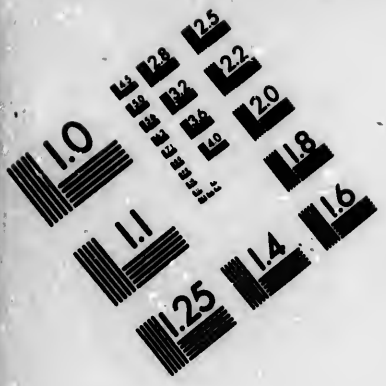


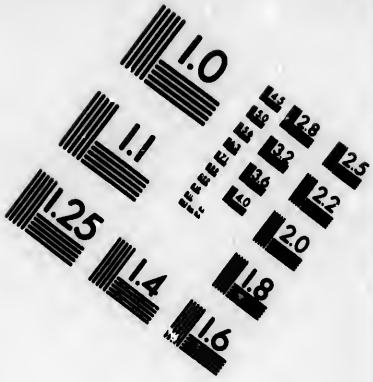
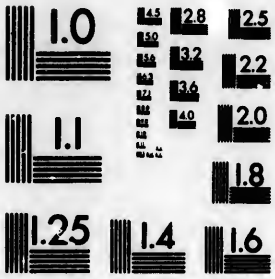
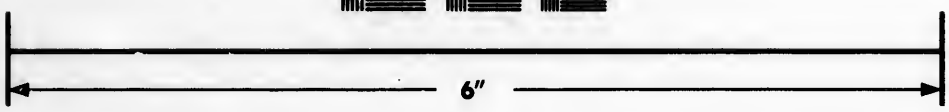
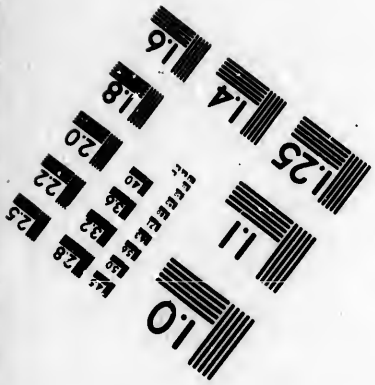
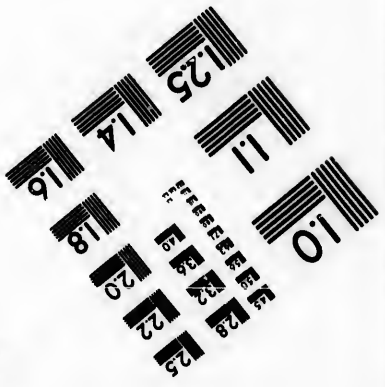


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)









Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- ☐ Coloured pages/ Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/ Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☐ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/ Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

☑ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Les pages froissées peuvent causer de la distorsion.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
		✓									

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

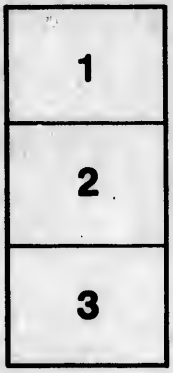
Bibliothèque nationale du Québec

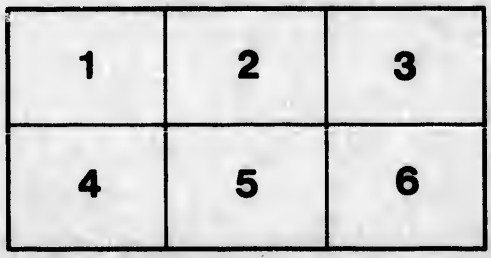
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





F260.4
N859

240.4
N 857

NOUVEAU

RÈGLEMENT DE VIE

A L'USAGE

DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

SUIVI D'UN GRAND NOMBRE DE MAXIMES ET PRATIQUES DE PIÉTÉ.

Lorsque dès la jeunesse on a marché dans le bon chemin, l'on ne s'en écarte pas dans un âge plus avancé. *Prov.* c. 12. *v.* 6.

QUÉBEC,

IMPRIMÉ PAR J.-B. FRÉCHETTE, PÈRE.

RUE LA MONTAGNE, BASSE-VILLE.

1845.

THIS BOOK IS THE PROPERTY OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

54219

APPROBATION.

Nous avons approuvé le petit ouvrage intitulé : *Nouveau Règlement de Vie à l'usage des Ecoles Chrétiennes*, et nous en recommandons l'usage aux fidèles de notre diocèse.

Québec, le 22 septembre 1845.

† Jos. Archev. de Québec.

PORTRAIT.

DU VRAI CHRÉTIEN.

C'est au Chrétien qu'il est dit: Regarde, et fais suivant le modèle qui t'a été montré sur la montagne, ce modèle que le Chrétien doit copier, c'est Jésus-Christ. Ainsi on doit trouver dans les actions et la vie d'un Chrétien la vie et les actions de J.-C., puisqu'un vrai Chrétien, suivant la pensée d'un Père, est un autre J.-C.

Le Chrétien prie, comme J.-C., sur la montagne, avec recueillement, avec humilité, avec confiance.

Il est accessible comme J.-C. l'était aux pauvres, aux ignorans, aux petits enfans; il est sans fierté, sans prétention, sans hauteur. Il se fait tout à tous pour les gagner tous.

Il converse comme J.-C. avec ses disciples: ses entretiens sont édifians, charitables, assaisonnés de gravité, de douceur et de simplicité.

Il est humble, comme J.-C. qui à genoux, lava les pieds de ses Apôtres, et même ceux de Judas, dont il connaissait la perfidie; il se regarde comme le moindre de ses frères et comme le serviteur de tous.

Il obéit, comme J.-C. qui fut soumis à Marie et à Joseph, obéissant jusqu'à la mort de la croix: il obéit à ses parens, à ses maîtres et à tous ses supérieurs, parce qu'il ne regarde en eux que Dieu, dont ils tiennent la place.—*Règl.*—1.

Il est dans ses repas, comme J.-C. à Cana et à Béthanie, sobre, tempérant, attentif aux besoins des autres, et plus occupé de la nourriture invisible que des viandes grossières dont se nourrit son corps.

Il est avec ses amis, comme J.-C. avec Jean et Lazare, il est aimé en Dieu et pour Dieu : il leur confie cordialement les secrets de son âme ; et, s'ils meurent à la grâce, il met tout en œuvre pour les ressusciter.

Il souffre les privations et la pauvreté, comme J.-C., qui n'avait pas où reposer sa tête : les contradictions et les calomnies, comme J.-C. celles des scribes et des pharisiens, laissant à Dieu le soin de le justifier : les affronts et les outrages, comme J.-C. lorsqu'on lui donna un soufflet, qu'on lui cracha au visage, et qu'on insulta dans le prétoire à sa royauté : les peines d'esprit, comme J.-C. triste jusqu'à la mort au jardin des Olivse, et abandonné de son Père dans son agonie ; les peines de cœur, comme J.-C. trahi par un de ses disciples, renié par un autre et délaissé par tous : les maladies et la mort, comme J.-C. qui, la tête déchirée par les épines : le corps par les fouets, les pieds et les mains par les clous, remit en paix son âme entre les mains de son Père : de sorte qu'il peut dire, comme l'apôtre saint Paul le disait lui même : Ce n'est pas moi qui vis, c'est J.-C. qui vit en moi.

HOC FAÇ ET VIVES.

AVERTISSEMENT.

Ce Règlement est offert aux jennes gens de l'un et de l'autre sexe, parce que c'est dans la jeunesse qu'il est plus important et plus facile de s'assujettir à une règle de vie. Néanmoins il convient à toute personne qui désire sanctifier ses actions: on invite donc les Fidèles à le lire et à s'y conformer. *L'ordre vient de Dieu et conduit à Dieu.*

MES ENFANTS,

Le règlement de vie ci-après est le meilleur remède contre le péché, le préservatif le plus sûr contre les dangers du monde, le moyen de salut le plus efficace, la voie la plus courte et la plus assurée pour arriver à la sainteté et au bonheur éternel.

Les Maximes qui suivent ce petit Règlement, rempliront vos jeunes cœurs de l'esprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ et des Saints ; elles vous pénétreront de saintes affections, que vous exprimerez à Dieu par le fréquent usage des Oraisons jaculatoires qui sont après les Maximes.

On a ajouté la Manière de se confesser, pour vous en faciliter la pratique, ainsi qu'un petit Recueil d'Indulgences, qui procureront l'avantage de pouvoir vous enrichir tous les jours de ce précieux trésor, et on termine par quelques Similitudes chrétiennes, aussi instructives que propres à convaincre.

Recevez donc ce petit Règlement, MES CHERS ENFANTS, avec reconnaissance ; lisez-le avec attention, et gardez-le avec fidélité. *S'il en coûte un peu de vivre en saint, il sera bien doux de mourir en prédestiné.*

RÈGLEMENT
DE VIE.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je, décidé à me sauver, quoi qu'il m'en coûte, effrayé des dangers que mon âme a courus dans le monde, en butte au démon et à mes passions, résolu à expier mes péchés et à me consacrer au service de Dieu : désirant enfin que toutes mes actions soient récompensées dans le ciel, et sachant qu'un règlement de vie est le meilleur moyen de les rendre méritoires, apres avoir invoqué le Saint-Esprit, et m'être mis sous la protection de la très sainte Vierge, de mon saint Ange et de mes saints patrons, j'ai résolu de garder ce Règlement comme si je l'avais fait et écrit moi-même.

Mon Dieu, à qui je rendrai compte un jour de toutes mes actions, je vous offre ce Règlement, auquel je vais m'assujettir ; bénissez-le, et faites-moi la grâce d'y être fidèle jusqu'à la mort.

CHAQUE JOUR.

I. Le Réveil.

La journée appartient ordinairement tout entière à celui qui en a eu le commencement. A mon

réveil, je donnerai donc à Dieu ma première pensée, ma première parole et ma première action. Ma première pensée sera celle que j'aurai reteuue de la lecture du soir, si j'en ai fait une, ou *que mon lit est la figure du tombeau.* Mes premières paroles, *Jésus, Marie, Joseph :* ou *Mon Dieu je vous adore, je vous donne mon cœur.* Et ma première action, le signe de la croix, pour consacrer ma journée à la très sainte Trinité, et donner la fuite au démon.

II. LE LEVER.

Je me leverai promptement par amour pour Dieu. Ce premier sacrifice lui sera agréable. D'ailleurs un moment de paresse pourrait m'attirer une violente tentation. *Plusieur sont dans l'enfer pour avoir succombé à des tentations à leur réveil.*

Je m'habillerai modestement, craignant même mes propres regards, et je ne paraîtrai devant personne sans être entièrement vêtu. *Quel malheur si je me scandalisais moi-même, mais malheur plus grand encore si je scandalisais les autres!*

J'éviterai toute affection et toute recherche dans mon habilement ; les jeunes personnes qui aiment la parure sont bien près de leur perte. *Pourquoi d'ailleurs parer un corps qui doit être la pâture des vers?* J'aimerai cependant la propreté, parce qu'elle est agréable à Dieu, à qui seul je veux plaire.

III. La Prière du matin.

Etant habillé, je prendrai de l'eau bénite, et je ferai ma prière avant toute autre choses. *Prière remise, prière omise et mal faite.* Si cependant j'étais obligé de la différer, je me jetterai du moins à genoux un instant, pour adorer mon Créateur et lui offrir ma journée, et j'achèverais ma prière le plus tôt que je le pourrais. Je veux faire en sorte, ô mon Dieu! que je puisse, au lit de la mort me rendre le doux témoignage de n'avoir jamais omis mes prières.

Je prierai lentement et avec ferveur, m'arrêtant un peu entre chaque acte, pour renouveler mon attention et faire naître dans mon cœur des sentiments conformes au paroles que ma bouche prononçera. J'aurai soin surtout de me bien rappeler la présence de Dieu au commencement de ma prière et toutes les fois que mon esprit s'égarera.

IV. La Méditation.

Après la prière j'emploirai un peu de temps à réfléchir sur l'affaire de mon salut. Voici la plus importante de toutes mes pratiques, l'objet de ma grande résolution. Chaque jour, oui, mon Dieu, chaque jour je ferai environ un quart d'heure de méditation. Eh! n'est-il pas évident que je ne puis me sauver sans y penser, et y penserais-je assez dans la dissipation où je vis, si je n'emploie pas tous les matins quelques moments à la médi-

tation ? Hélas ! si on demandait aux damnés pourquoi il sont en enfer, ils repondraient que c'est pour n'y avoir pas pensé. Vous l'avez dit, Seigneur, par la bouche de vos prophètes : *La terre est grandement désolée, par que personne ne réfléchit dans son cœur.*

Quand je n'aurai point de livre de méditatton, je méditerai sur une ou plusieurs des saintes maximes ci-après, page 32 et suivantes ; je réfléchirai sur les mystères de la vie et de la mort de Jésus-Christ, ou sur une des fins dernières. Tantôt je m'imaginerai que je suis au lit de la mort, un cierge allumé à une main, un crucifix à l'autre, et je me demanderai ce qu'alors je voudrait avoir fait. Tantôt j'irai en esprit dans le tombeau pour y voir mon corps en pourriture. Quelquefois je me représenterai que je suis au jugement particulier, seul avec Dieu seul, à qui je rends compte de toutes mes actions, et d'autres fois que la trompette sonne pour la résurrection des morts. Mais surtout je méditerai souvent sur l'épouvantable enfer et sur son éternité, pour concevoir de plus en plus l'horreur du péché mortel qui y conduit, et sur le bonheur du ciel, pour m'animer à la patience et à la pratique des bonnes œuvres.

Si je n'avais pas le temps de réfléchir après ma prière, je réfléchirais pendant le premier moment libre de mon travail.

Je terminerai toujours ma méditation par de

fortes résolutions, surtout contre les péchés auxquels je suis le plus sujet : je prévoirai les occasions que je pourrais avoir de les commettre pendant la journée, et je demanderai à Dieu la grâce de les éviter, ou de m'y soutenir, si je ne puis les fuir.

Si j'ai assez de courage pour m'astreindre à la sainte pratique de la méditation journallière, je dois m'attendre à de grands combats pour la soutenir : le demon, mes passions, la conduite du monde, ma paresse et mon esprit de dissipation, tout s'y opposera. Je n'aurai que la grâce et mon courage pour persévérer dans une pratique qui a été celle de tous les Saints, et que presque tous les livres de piété recommandent, d'après l'Evangile qui dit : *Veillez et priez.*

Si, par malheur, je venais à me relâcher sur l'article de la méditation, j'en avertirais mon confesseur, afin qu'il m'empêchât d'abandonner cet important exercise : *O sainte et salutaire méditation ! c'est vous qui me préserverez de l'enfer et qui me conduirez au ciel...*

Je serai fidèle à dire l'Angelus trois fois le jour, au son de la cloche, le matin, à midi et le soir.

V. La sainte Messe.

J'assisterai tous les jours à la sainte messe, à moins que des ouvrages pressants ne m'en empêchent. La sainte Messe est un renouvellement réel du sacrifice de la croix, et par conséquent ce qu'il y a de plus sacré dans la religion. D'ail-

leurs ceux qui y assistent régulièrement sont à la fin de l'année aussi avancés dans leurs travaux que ceux qui l'entendent rarement.

Quand je ne pourrai y assister, je témoignerai du moins à Dieu, dès qu'on la sonnera, le grand désir que j'aurais de l'entendre; je prierai mon bon ange d'y assister pour moi; je me transporterai en esprit à l'église, et je m'occuperai intérieurement des fins du sacrifices, faisant quelques prières en union avec le prêtre et les fidèles qui auront plus de bonheur que moi.

VI. LE REPAS.

Je ferai dévotement la petite prière d'usage avant et après le repas; je prendrai ma nourriture uniquement pour faire la volonté de Dieu, évitant tout excès et toute sensualité. *Quand le corps prend trop de forces, l'âme en perd ordinairement.*

VII. LE TRAVAIL.

Je ferai le signe de la croix, au commencement de mon travail et de mes principales actions, pour attirer la bénédiction du ciel. J'offrirai à Dieu mes peines et mes fatigues, et j'agirai toujours en vue de lui plaire. Quelle que soit l'occupation à laquelle je sois obligé de m'appliquer, je m'en acquitterai avec soin et diligence et pour l'amour de Dieu; je me rappellerai souvent sa présence, surtout dans les tentations et les occasions de péché. Je lui offrirai sou-

vent mon cœur par des aspirations ou oraisons jaculatoires. Quelquefois je chanterai des cantiques spirituels, des hymnes de l'église, ou je réciterai quelques prières. D'autres fois je me rappellerai les pensées qui m'auront le plus touché dans ma méditation, et mes bonnes résolutions du matin. Enfin j'éviterai les jurements et les malédictions dans mon travail, et s'il m'arrive quelque sujet d'impatience, je me retiendrai promptement, en me contentant de dire : *Dieu soit béni.* Avant d'entreprendre une affaire importante, je prierai Dieu de me faire connaître sa volonté.

VIII. LA VISITE AU TRÈS SAINT SACREMENT.

A moins que des occupations pressantes, ou la soumission que je dois aux personnes dont je dépends ne m'en empêchent, je ferai tous les jours après dîner une visite au Saint-Sacrement pour rendre mes devoirs à Jésus-Christ et lui demander ses grâces. Afin de le faire avec plus de fruit, je me servirai des *Visites au Saint-Sacrement et à la très sainte Vierge*, par le bienheureux ALPHONSE DE LIGUORI. A l'exemple de tous les saints, j'aurai toujours une dévotion particulière à la très sainte Vierge ; pour cette fin, je serai fidèle à bien sanctifier ses fêtes, à l'invoquer souvent avec confiance, et à dire tous les jours mon chapelet.

IX. LA LECTURE SPIRITUELLE.

Je donnerai chaque jour quelque temps à la lecture d'un bon livre, je me pénétrerai de ce que je lis, et j'aurai soin de le mettre en pratique.

Les ouvrages que je lirai seront :

1°. Pour l'*Instruction*, le Catéchisme du diocèse, la Doctrine chrétienne de Lhomond, le Catéchisme de Charency, le Catéchisme historique de Fleury, etc.

2°. Pour *les preuves de notre foi*, les Fondements de la foi de M. Aimé, le Catéchisme philosophique de Feller, le Triomphe de l'Evangile, les Pensées de Pascal, Les Lettres de quelques juifs portugais à M. de Voltaire, les Lettres d'une mère à son fils sur la Religion, etc.

3°. Pour *les lecture spirituelles*, les Pensées sur la Religion de Humbert, le Guide des Pécheurs de Grenade, l'Ame élevée à Dieu de Baudran ; les Méditations de Boissieu, du P. le Maître ; le Combat spirituel, l'Imitation de Jésus-Christ, les Hèroïnes chretiennes, les Ecoliers vertueux de M. Carron ; les Vies des Saints, l'Introduction à la vie dévote, l'Amour de Jésus au Saint-Sacrement par Boudon, etc. etc.

X. LES VISITE ET LES CONVERSATIONS.

J'éviterai toujours les visites inutiles et dangereuses ; je sactifierai celles qui sont de nécessité

ou de bienséance par une intention pure de remplir mes devoirs, et de suivre les ordres de la Providence.

Dans toutes mes conversations je serai attentif à éviter les paroles qui peuvent blesser la religion, la charité ou la modestie. Je m'entretiendrai quelquefois de Dieu et des choses du salut, afin que selon l'Apôtre *notre conversation soit dans le ciel.*

XI. LA PRIÈRE DU SOIR.

Je garderai dans la prière du soir les mêmes règles que dans celle du matin. Je ferai les actes de Vertus théologales avec une grande dévotion, et j'examinerai avec soin tout ce que j'aurai fait pendant la journée, la parcourant en esprit du matin au soir, pour connaître les pêchés que j'aurais pu commettre, et pour m'en humilier. Si par un malheur dont la pensée me fait trembler, je tombais dans un péché mortel, je ne me coucherais pas que je n'eusse demeuré longtemps à genoux devant mon lit, pour demander à Dieu la contribution parfaite, m'y exciter et pleurer d'avoir abandonné le meilleur des pères. Vous me feriez alors miséricorde, ô mon Dieu! et il n'y aurait que l'espérance que vous m'auriez pardonné, et la volonté ferme de me confesser au plus tôt qui pourrait me permettre de me livrer au sommeil. *Dormir le péché mortel dans l'âme, le démon dans le cœur, s'exposer par là à se ré-*

veiller en enfer, mon Dieu ! quelle épouvantable témérité !...

XII. LE COUCHER.

Je ne me déshabillerai jamais, même en partie, que dans la chambre où je dois prendre mon repos, et auprès de mon lit. Seul ou avec d'autres, j'observerai la plus grande modestie, évitant tout badinage, tout éclat de rire et même les paroles inutiles. Je ferai avec l'eau bénite, le signe de la croix sur moi et sur mon lit ; et lorsque je serai couché, je dirai ; *Mon Dieu, je remets mon esprit entre vos mains, faites moi la grâce de dormir dans votre saint amour.*

Je me recommanderai à la Sainte Vierge, à mon Ange gardien, à mes saints patrons, et je m'endormirai dans quelques saintes pensée. Si j'ai des insomnies, je prierai pour les âmes du purgatoire, et je me rapellerai quelques maximes sur les fins dernières, surtout si j'éprouve des tentions.

CHAQUE SEMAINE.

I. LE DIMANCHE.

Le Dimanche étant spécialement consacré à rendre nos hommages à la très Sainte Trinité, je m'exciterai à la dévotion envers ce mystère adorable je remercierai les trois personnes divines des bienfaits de la création, de la rédemption et de la

sanctification. Je dirai à cette fin, avec beaucoup de dévotion, le *Gloria Patri*, etc.

Jamais les damnables coutumes du monde ne règleront ma conduite les Dimanches et les Fêtes. J'éviterai avec soin les voyages d'amusement, les affaires temporelles, les jeux défendus ou prolongés, les danses, les veillées, les courses nocturnes, les rendez-vous, les promenades avec les personnes de différent sexe, et généralement tous les divertissements dangereux, auxquels on se livre dans ces saints jours.

J'assisterai dévotement aux offices de ma paroisse et à tous les autres exercices de religion. Je ferai ces jours-là une lecture spirituelle et une visite au Saint-Sacrement, après laquelle j'examinerai les péchés que j'aurai commis pendant la semaine, pour en demander pardon à Dieu, et prendre une ferme résolution de mieux passer la semaine suivante

II. LE LUNDI.

Je me prescrirai, ce jour, quelques pratiques en faveur des âmes du purgatoire. J'offrirai mes bonnes œuvres, les indulgences pour les soulager. Je prierai en particulier pour mes parents, mes amis et bienfaiteurs défunts.

IV. LE MARDI.

Je dois avoir pour les saints Anges et en particulier pour mon bon Ange gardien de grands

sentiments de respect, de reconnaissance, d'amour et de confiance. Je les prierai le mardi avec une ferveur particulière.

IV. LE MERCREDI.

Je consacrerai le Mercredi à honorer saint Joseph époux de la Sainte Vierge et père nourricier de Jésus-Christ. Les glorieuses fonctions dont Dieu a honoré ce grand Saint, et les rares exemples de vertus qu'il nous a donnés, doivent m'inspirer une haute idée de sa sainteté et une grande dévotion envers lui ; je lui demanderai souvent la grâce de mourir comme lui, entre les bras de *Jésus et de Marie.*

V. LE JEUDI.

Le Jeudi, je me dispenserai plus difficilement d'assister à la sainte Messe, et je dirai de temps en temps : *Loué et adoré soit Jésus-Christ dans le très saint Sacrement de l'autel.* Je ferai ma visite avec plus de ferveur, et je demanderai en particulier un tendre amour pour Jésus caché dans la sainte Eucharistie.

VI. LE VENDREDI.

Le Vendredi, je ferai une mortification dans un de mes repas, et vers les trois heures de l'après-midi je réciterai cinq *Pater* et cinq *Ave* à l'honneur de la passion et de la mort de Jésus-Christ.

VIII. LE SAMEDI.

Le Samedi, j'adresserai une prière particulière à la très sainte Vierge pour demander à Dieu, par son intercession, l'humilité et la chasteté, et je ferai quelque bonne œuvre à son honneur, pour obtenir sa protection. Un vrai serviteur de Marie, dit saint Bernard, ne périra jamais.

PRIÈRE
A LA TRÈS-SAINTE VIERGE,

Tirée des Œuvres de saint Bernard, et à laquelle saint François de Sales était très-dévot.

Souvenez-vous ô très pieuse Vierge Marie! qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé de cette confiance, ô Vierge des Vierges, je cours et viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds, Ô mère de Jésus mon Sauveur! ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

Ainsi soit-il.

CHAQUE MOIS.

I. LA CONFESSION.

Une des principales causes du déréglement de la jeunesse, c'est l'éloignement des sacrements.

Je me confesserai donc régulièrement tous les mois, et toujours après une exacte préparation. Il serait bien dangereux de faire par routine une action aussi importante.

Je choisirai pour confesseur celui qui me paraîtra le plus zélé pour le salut de mon âme. Je n'en changerai pas facilement et je lui parlerai avec la plus grande ouverture de cœur. La tentation la plus dangereuse pour moi, serait celle d'une fausse honte à lui déclarer mes fautes. Si le démon m'attaque jamais par là, je lui résisterai avec un prompt et généreux courage, me disant à moi-même que le confesseur tient la place de J. C., qu'il est mon père, le médecin de mon âme, qu'il connaît la faiblesse humaine, et qu'un péché mortel qu'on aurait eu honte de déclarer en confession, sera connu de tout le monde au jour du jugement, et puni éternellement dans l'enfer. Un déguisement qui ne paraîtrait que léger pourrait même m'engager dans un sacrilége, et alors que deviendrais-je? Hélas! je passerais peut-être ma vie dans ce déplorable état, sans penser à en sortir; si j'y mourais, je serais damné.

Si je tombais jamais dans quelques grandes fautes, ce ne serait pas pour moi une raison de changer mon confesseur ordinaire, au contraire ce serait alors que j'aurais plus besoin de son secours. Mais enfin, à qui que ce soit que je m'adresse, je ne craindrai rien tant que de ne me pas faire connaître, et de recevoir l'absolution

dans l'habitude ou l'occasion prochaine du péché mortel.

Je consulterai mon confesseur dans mes doutes et dans mes entreprises importantes, surtout dans l'affaire de ma vocation, parce que " c'est du choix de l'état de vie que dépend ordinairement le salut éternel."

II. COMMUNION.

Je me préparerai à la communion plusieurs jours auparavant, par quelques bonnes œuvres, et surtout en témoignant à J. C. un grand désir de le recevoir.

III. LECTURE DE MON RÉGLEMENT.

Je choisirai un jour chaque mois pour lire mon Règlement de vie. Si j'ai manqué à quelque chose de ce qui y est contenu, je m'en humilierai devant Dieu et je reprendrai courage. " Se décourager à la vue des manquements, c'est oublier qu'on est homme, et que Dieu est un bon père."

J'emploierai ce jour-là à faire un peu de retraite, en vivant dans un grand recueillement.

CHAQUE ANNÉE.

I. RENOUVELLEMENT DES VŒUX DU BAPTÊME.

Je renouvellerai les promesses de mon baptême le jour que j'ai été baptisé, ou le Dimanche suivant, et je m'approcherai, si je puis, des sacrements. Je célébrerai aussi les anniversaires

de ma première communion, de ma confirmation, de ma conversion, ou de quelque autre faveur signalée que j'aurai reçue de la bonté de Dieu. " La reconnaissance est une source abondante de nouvelles grâces que Dieu refuse aux âmes ingrates.

II. REVUE EXTRAORDINAIRE.

A la fin de chaque année, je demanderai à mon confesseur ce qu'il pense de l'état de mon âme je le prierai de me donner quelques avis pour passer saintement l'année suivante, et, s'il le juge à propos, je ferai une revue pour réparer les défauts qui pourraient s'être glissés dans mes confessions. Dans l'affaire du salut il ne faut rien laisser de douteux derrière soi.

III. RETRAITE DE QUELQUES JOURS.

Pour réussir à bien faire cette confession extraordinaire, je ferai quelques jours de retraite ; c'est dans le secret de la solitude que je repasserai mes années dans l'amertume de mon âme, et que je réparerai mes fautes passées.

RÉSOLUTIONS GÉNÉRALES

pour persévérer dans la grâce de Dieu.

Ce n'est point assez pour moi d'avoir obtenu la grâce de Dieu, il faut encore que je persévère dans cet heureux état, et que je me soutienne dans mes bonnes résolutions ; pour y réussir voi-

ci les moyens que je veux prendre jusqu'à la fin de ma vie.

I. HORREUR DU PÉCHÉ

J'aurai une vive horreur du péché, pensant souvant que c'est le plus grand de tous les maux, et même le seul et unique mal. J'examinerai, avant toutes mes entreprises, si Dieu n'y sera point offensé, et s'y j'y aperçois le moindre péché, ou si je doute qu'il puisse y en avoir, je n'irai pas en avant, quand même il s'agirait pour moi de gagner l'univers, ou d'éviter mille morts. *De quoi sert à l'homme de gagner tout l'univers*, dit Jésus-Christ, *s'il a le malheur de perdre son âme*?

II. FUITE DES MAUVAISES COMPAGNIES.

C'est de la part des mauvaises compagnies que j'ai le plus à craindre pour mon salut; et tous ceux et celles qui me porteraient au péché par leur présence, par leurs paroles, et par leurs actions; tels que ceux qui se raillent de la piété des personnes vertueuses, qui tiennent des propos contre la pureté, qui contredisent leur pasteur, etc., seront mauvaises compagnies pour moi. Je les fuirai donc, ayant pour maxime que tel on fréquente, tel on devient.

Jamais je ne me permettrai de fréquentations dangereuses avec des personnes d'un sexe différent, de familiarité, d'embrassement, de jeux des mains; j'éviterai même avec elles tout ce qui

s'appelle inutilité. " Rarement se trouve-t on avec des personnes d'un sexe différent, sans que la vertu en souffre.

III. ELOIGNEMENT DES OCCASIONS DU PÉCHÉ

J'éviterai les assemblées, les danses, les veillées et les autres réunions mondaines, parce que mon âge court risque d'y recevoir des atteintes funestes par les pensées, les regards, les propos qu'elles occasionnent, et l'air de dissolution qui y règne. Si je m'y rencontre par hasard, j'en sortirai au plus tôt, me mettant au-dessus de tout respect humain. " Celui qui aime le danger, y périra. "

Je n'irai pas aux noces, aux fêtes, aux foires, sans une grande nécessité, et sans m'être bien recommandé à Dieu. Si j'apprends un métier, je choisirai, autant qu'il dépendra de moi, celui qui m'exposera le moins aux dangers du monde, comme à me trouver en grande compagnie, à fréquenter les lieux publics, à aller de maison en maison. " Il vaut bien mieux fuir les occasions du péché, que de se mettre dans la nécessité de vaincre ou de périr. "

IV. CRAINTE DES MAUVAISES LECTURES.

J'aurai le plus grand soin de ne jamais lire, sous quelque pretexte que ce soit, des livres contraires à la religion et aux bonnes mœurs. Je regarderai les romans et les histoires d'amour com-

me un poison pour mon âme. La plupart des jeunes personnes se perdent par la lecture des mauvais livres. " Un mauvais livres est un poison pour la vertu. "

V. BRAVER LE RESPECT HUMAIN.

Les railleries du monde ne me feront jamais manquer à mon devoir, et la crainte des hommes ne l'emportera point en moi sur celle de Dieu. " Ne craignez pas, dit J. C., ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme, mais craignez celui qui peut précipiter le corps et l'âme dans l'enfer. "

VI. DÉTESTER LES MAXIMES DU MONDE.

J'aurai en horreur les maximes du monde, telles que celle-ci : " La jeunesse est la saison des plairirs. Il ne faut pas céder dans un différent. Les riches sont heureux. Il faut faire comme les autres. Ceux qui se confessent souvent n'en deviennent pas plus sages ; " au contraire, je graverai dans mon esprit, et plus encore dans mon cœur, les mazimes de la religion : " La jeunesse est le temps de se former à la vertu. Malheur à vous qui riez ! Ne vous défendez pas. C'est à Dieu qu'appartient la vengeance. Heureux les pauvres. Le nombre des élus est petit. La fréquente confession est un des meilleurs moyens d'être vertueux, etc.

VII. AMOUR DE LA PURETÉ.

Je chérirai l'aimable pureté plus que tous les trésors du monde; cette vertu précieuse sera l'objet de tous mes soins, et je craindrai plus d'y donner la moindre atteinte que de perdre la vie. " Tous les trésors ne sont pas comparables au prix d'une âme chaste.

VIII. PRATIQUE DE LA CHARITÉ.

Je craindrai extrêmement de blesser dans mes discours la réputation du prochain, et ma règle sera de ne rien dire de personne ce que je ne voudrais pas qu'on dit de moi. Je supporterai la mauvaise humeur de ceux avec qui je vivrai. Je prierai pour ceux qui me feront du mal, et j'aimerai à soulager les pauvres selon mes facultés. " Celui qui a pitié du pauvre, prête au Seigneur à intérêt, et Dieu lui rendra au centuple ce qu'il aura prêté."

IX. RESPECT POUR LES PRÊTRES.

Je respecterai les prêtres et les pasteurs de l'Eglise. Ils tiennent la place de J. C. Je craindrai de leur faire de la peine par ma mauvaise conduite. " La punition ordinaire de ceux qui méprisent les prêtres, c'est de mourir sans sacrements. Je ne parlerai jamais mal des ministres de la Religion.

X. RESPECT POUR LES PARENTS.

J'honorerai mon père et ma mère comme les lieutenants de Dieu, et je leur obéirai comme à

Dieu même. Je conserverai la paix avec toutes les personnes de la famille, par la patience, la douceur et l'humilité. " Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez long-temps sur la terre.

XI. CHOIX D'UN AMI CHRÉTIEN.

Enfin je lierai amitié avec une personne vertueuse de mon sexe. Nous nous avertirons mutuellement de nos défauts ; nous nous détournerons du mal ; nous nous porterons à la vertu, et nous nous promettrons que lorsque l'un sera en danger de mort, l'autre l'aidera à bien mourir, et priera chaque jour pour le repos de son âme. " Celui qui a trouvé un ami fidele, a trouvé un trésor."

XII. FIDÉLITÉ AU RÉGLEMENT.

Je connaîtrai que je me perds, quand je me relâcherai dans la pratique de mon règlement, que je me dégoûterai de la prière, que j'aimerai les compagnies, que les mauvaises paroles et les maximes du monde ne me feront plus de peine, que je chercherai à plaire au monde et à aimer les mondains, que j'aimerai mieux entendre parler des choses du monde que de celles du salut, que je négligerai la confession, ou que je quitterai mon confesseur pour en choisir un que je croirai plus facile. Que dis je ? alors ma perte serait certaine.... Mais, ô mon Dieu, en lisant ceci, je m'apercevrai de mon égarement, et avec

votre secours, je reviendra aux bons sentiments que j'ai aujourd'hui ; et j'aurai le bonheur de me sauver, car vous me soutiendrez, Seigneur, et vous me ferez la grâce de garder ce Règlement jusqu'à la mort. Ainsi soit il.

RÉFLEXION SALUTAIRE.

Je penserai souvent que le salut de mon âme est une affaire plus importante que le gouvernement de l'univers. Quel sujet de réflexion pour moi, ô mon Dieu, et pour ceux qui sont chargés de m'instruire et de me conduire dans la voie du salut !

MAXIMES,
ET SENTENCES SPERITUELLES.

Le monde étant rempli de maximes anti-chrétiennes, qui séduisent les jeunes gens et les entrainent dans le désordre, on a cru devoir ajouter à ce Règlement les principales Maximes que N. S. nous a laissées dans le saint Évangile, avec celles des Apôtres, des saints Pères et autres, tirées des meilleurs Livres de piété.

Ces Maximes enrichissent la mémoire de vérités solides ; elle élèvent l'esprit vers Dieu, pénètrent le cœur des plus affectueux sentiments.

Lisez-les, jeunes personnes, apprenez-les par cœur, occupez-vous-en, mêlez-les dans vos conversations, et faites-en la règle de votre conduite.

Ceux qui sont chargés de l'instruction chrétienne des Enfants, trouveront dans ces différentes Maximes des matières de réflexions également solides, abondantes et vraies.

Il sera aussi très avantageux de les faire apprendre par cœur aux Écoliers, et de leur en donner ensuite l'explication.

LES PRINCIPALES MAXIMES DU SAINT EVANGILE.

EN SAINT-MATTHIEU.

I. Il est écrit: Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. *Ch.* 4 *v.* 10.

2. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. *Ch.* 5 *v.* 3.

3. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils possèderont la terre. *Ch.* 5 *v.* 4.

4. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. *Ch.* 5 *v.* 5.

5. Bienheurex ceux qui sont affamés et altérés de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. *Ch.* 5 *v.* 6.

6. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. *Ch.* 5 *v.* 7.

7. Bienheurex ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. *Ch.* 5 *v.* 8.

8. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés les enfants de Dieu. *Ch.* 5 *v.* 9.

9. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux. *Ch.* 5 *v.* 10.

10. Si quelqu'un vous a frappé sur la joue droite, présentez lui encore la gauche. *Ch.* 5 *v.* 39.

11. Si quelqu'un veut plaider contre vous pour avoir votre robe, abandonnez-lui encore votre manteau. *Ch.* 5 *v.* 40.

12. Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient. *Ch.* 5 *v.* 44.

13. Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. *Ch.* 5 *v.* 48.

14. Prenez garde de ne pas faire vos bonnes œuvres devant les hommes pour en être regardes ; autrement vous n'en recevrez point la recompense de votre Père qui est dans les cieux. *Ch.* 6 *v.* 1.

15. Lorsque vous ferez l'aumône, que votre main gauche ne sache point ce que fait votre main droite. *Ch.* 6 *v.* 3.

16. Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il se soumettra à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses. *Ch.* 6 *v.* 24.

17. Ne vous inquiétez point en disant : Que mangerons nous, que boirons-nous, ou de quoi

nous vêtirons-nous ? comme font les païens qui recherchent toutes ces choses : car votre Père sait que vous en avez besoin. *Ch.* 6 *v.* 51.

18. Vous serez jugés selon que vous aurez jugé les autres, et on se servira en vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers eux. *Ch.* 7. *v.* 1.

19. Pourquoi voyez vous une paille dans l'œil de votre frère, vous qui ne voyez pas une poutre dans la vôtre. *Ch.* 7. *v.* 3.

20. Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez à la porte, et on vous ouvrira. *Ch.* 7. *v.* 7.

21. Si étant méchants comme vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux, donnera-t-il les vrais biens à ceux qui les lui demandent. *Ch.* 7. *v.* 11.

22. Faites aux hommes tout ce que vous voulez qu'ils vous fassent : car c'est-là la loi et les prophètes. *Ch.* 7. *v.* 12.

23. Entrez par la porte étroite, parce que la porte de la perdition est large, et le chemin qui y mène est spacieux, et il y en a beaucoup qui y entrent. *Ch.* 7. *v.* 13.

24. Que la porte de la vie est petite ! que la voie qui y mène est étroite ! et qu'il y en a peu qui la trouvent ! *Ch.* 7. *v.* 14.

25. Tout arbre qui est bon, produit de bons fruits, et tout arbre qui est mauvais produit de mauvais fruits. *Ch.* 7. *v.* 17.

26. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, et un mauvais arbre n'en peut produire de bons. *Ch.* 7. *v.* 18.

27. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits, sera coupé et jeté au feu. *Ch.* 7. *v.* 19.

28. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume des cieux ; mais celui-là seulement y entrera qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. *Ch.* 7. *v.* 21.

29. Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. *Ch.* 10. *v.* 26.

30. Ne craignez point ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans l'enfer. *Ch.* 10. *v.* 28.

31. Quiconque me confessera et me reconnaîtra devant les hommes, je le reconnaîtrai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux ; et quiconque me renoncera devant les hommes, je le renoncerai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. *Ch.* 10 *v.* 32.

32. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. *Ch.* 13 *v.* 37.

33. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. *Ch.* 10 *v.* 38.

34. Quiconque aura donné seulement un verre

d'eau froide à l'un de ces petits, comme étant de mes disciples, je vous dis, en vérité, qu'il ne perdra point sa récompense. *Ch.* 10 *v.* 42.

55. Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. *Ch.* 11 *v.* 28.

36. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes; car mon joug est doux, et mon fardeau est léger. *Ch.* 11. *v.* 29.

37. Celui qui n'est point avec moi est contre moi; et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe. *Ch.* 12 *v.* 30.

38. Je vous déclare que les hommes rendront compte au jour du jugement de toutes les paroles inutiles qu'ils auront dites. *Ch.* 12 *v.* 36.

39. Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre. *Ch.* 13 *v.* 43.

40. A la fin du monde, les Anges viendront et sépareront les méchants du milieu des justes, et ils les jetteront dans la fournaise du feu. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. *Ch.* 13 *v.* 49.

41. Ce peuple m'honore des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi. *Ch.* 15 *v.* 8.

42. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. *Ch.* 16 *v.* 10.

43. Jésus dit à Pierre : je vous donnerai les clefs du royaume des cieux ; tout ce que vous lierez sur la terre sera aussi lié dans le ciel ; et tout ce que vous délierez sur la terre sera aussi délié dans le ciel. *Ch.* 16 *v.* 24.

44. Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, et me suive. *Ch.* 16 *v.* 24.

45. Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; et celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi la retrouvera. *Ch.* 16 *v.* 25.

46. Que sert à un homme de gagner tout l'univers, s'il perd son âme ? Que donnera-t-il en échange pour elle ? *Ch.* 16 *v.* 25.

47. Le fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses Anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. *Ch.* 16 *v.* 27.

48. Je vous dis en vérité, que si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. *Ch.* 18 *v.* 3

49. Si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui pendît au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. *Ch.* 18 *v.* 9.

50. Malheur au monde à cause des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive. *Ch.* 18 *v.* 7.

51. Que si votre pied ou votre œil vous sont un sujet de scandale, coupez-les, arrachez-les, et

les jetez loin de vous. Il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un pied, ou qu'une main et qu'un œil, que d'en avoir deux et être jeté dans le feu éternel. *Ch.* 18 *v. et* 9.

52. Le fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu. Aussi votre Père qui est dans les cieux, ne veut pas qu'un seul de ces petits périsse. *Ch.* 18 *v.* 11 *et* 14.

53. Je vous déclare, que si deux d'entre vous s'unissent ensemble sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. *Ch.* 18 *v.* 19.

54. En quelque lieu que se trouvent deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je m'y trouve au milieu d'elles. *Ch.* 18 *v.* 20.

55. Je vous dis en vérité qu'un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore une fois; Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'un riche entre dans le royaume des cieux. *Ch.* 19 *v.* 23 *et* 24.

56. Plusieurs qui avaient été les premiers seront les derniers, et plusieurs qui avaient été les derniers seront les premiers. *Ch.* 19 *v.* 30.

57. Ma maison sera appelée la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. *Ch.* 2 *v.* 13.

58. Quiconque s'élèvera sera abaissé ; et quiconque s'abaissera sera élevé. *Ch.* 22 *v.* 12.

59. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui sont envoyés vers

toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu? *Ch.* 24 *v.* 27.

60. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. *Ch.* 24 *v.* 25.

61. Tenez-vous toujours prêts, parce que le fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. *Ch.* 24 *v.* 44.

62. Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. *Ch.* 26 *v.* 41.

63. Jésus dit à ses disciples: Allez donc, instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et assurez-vous que je serai toujours avec vous jusqu'à la consommation des siècles. *Ch.* 29 *v.* 91.

EN SAINT-MARC.

64. Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. *Ch.* 10 *v.* 14.

65. Quiconque voudra être le premier d'entre vous, doit être le serviteur de tous. *Ch.* 10 *v.* 44.

66. Quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière, croyez que vous l'obtiendrez, et il vous sera accordé. *Ch.* 11 *v.* 24.

67. Lorsque vous vous mettez à prier, si vous

avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos péchés. *Ch.* 11 *v.* 25.

68. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné. *Ch.* 16 *v.* 16.

EN SAINT-LUC.

69. Notre-Seigneur Jésus-Christ ramassera le blé dans son grenier ; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais. *Ch.* 3 *v.* 17.

70. Malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation dans ce monde ! *Ch.* 6 *v.* 24.

71. Malheur à vous qui êtes maintenant rassasiés, parce que vous aurez faim ! Malheur à vous qui êtes maintenant dans la joie, parce que vous serez dans l'affliction et dans les larmes ! *Ch.* 6 *v.* 23.

72. Soyez pleins de miséricorde, comme votre Père est plein de miséricorde. *Ch.* 6 *v.* 36.

73. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés. Ne condamnez point, et vous ne serez condamnés. Remettez, et on vous remettra. *Ch.* 6 *v.* 37.

74. Quiconque ayant mis la main à la charue, regarde derrière soi, n'est point propre au royaume de Dieu. *Ch.* 9 *v.* 62.

75. Jésus dit à ses disciples : Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous méprise me méprise, et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé. *Ch.* 10 *v.* 16.

76. Dieu dit à un homme riche : Insensé que tu es ! cette nuit même on va te redemander ton âme, et pour qui sera ce que tu as amassé ! Tel est l'état de celui qui amasse des richesses pour soi-même, et qui n'est pas riche selon Dieu. *Ch.* 12 *v.* 20.

77. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et tout le reste vous sera donné comme par surcroit. *Ch.* 12 *v.* 31.

78. Le serviteur qui aura su la volonté de son maître, et qui néanmoins ne sera pas tenu prêt, et n'aura pas fait ce qu'il désirait de lui, sera battu rudement. *Ch.* 12 *v.* 47.

79. On exigera beaucoup de celui à qui on aura beaucoup donné, et on fera rendre un plus grand compte à celui à qui on aura confié plus de choses. *Ch.* 12 *v.* 48.

80. Je vous déclare que si vous ne faites pénitence, vous périrez tous. *Ch.* 13 *v.* 5.

81. Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. *Ch.* 14 *v.* 33.

82. Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. *Ch.* 15 *v.* 7.

83. Celui qui est fidèle dans les petites choses, sera fidèle aussi dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les petites choses, sera injuste aussi dans les grandes. *Ch.* 16 *v.* 10.

84. Lorsque vous aurez accompli tout ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous n'avons fait que ce que nous étions obligés de faire. *Ch.* 17 *v.* 10.

85. Ah ! si tu connaissais au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui te peut apporter la paix ! mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. *Ch.* 11 *v.* 42.

86. Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. *Ch.* 20 *v.* 25.

87. Veillez et priez en tout temps, afin que vous méritiez d'éviter les maux qui arriveront, et de paraître avec confiance devant le fils de l'homme. *Ch.* 21 *v.* 36

88. Jésus-Christ dit : Mon Père, si vous voulez, éloignez ce calice de moi : néanmoins que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre. *Ch.* 22 *v.* 42.

EN SAINTJEAN.

89. Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. *Ch.* 3 *v.* 16.

90. Celui qui fait le mal, hait la lumière, et ne s'approche point de la lumière, de peur qu

ses œuvres ne soient condamnées. *Ch.* 3 *v.* 20.

91. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. *Ch.* 4 *v.* 24.

92. Ceux qui auront fait des bonnes œuvres, ressusciteront pour vivre éternellement, au lieu que ceux qui en auront fait des mauvaises, ressusciteront pour être condamnés. *Ch.* 5 *v.* 29.

93. Je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. *Ch.* 6 *v.* 38.

94. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. *Ch.* 6 *v.* 55.

95. Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent ; je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais. *Ch.* 10 *v.* 29.

96. La marque à quoi tout le monde connaîtra que vous êtes mes disciples, c'est si vous vous aimez les uns les autres. *Ch.* 13 *v.* 35.

97. Jésus dit : Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron ; il retranchera toutes les branches qui ne porte point de fruit en moi ; et il émondera toutes celles qui porte du fruit, afin qu'elles en portent davantage. *Ch.* 15 *v.* 1 et 2.

98. Si quelqu'un ne demeure point en moi, il sera jeté dehors comme un sarment inutile ; il deviendra sec ; on le ramassera pour le jeter au feu, et il brûlera. *Ch.* 15 *v.* 6.

99. En vérité, en vérité je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père, en mon nom, il vous le donnera. *Ch.* 16 *v.* 23.

100. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. *Ch.* 17 *v.* 10.

MAXIMES DES APOTRES.

MAXIMES DE L'APOTRE St. PAUL.

ÉPITRE AUX ROMAINS.

1. Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité sont devenues visibles depuis la création du monde, par la connaissance que ses créatures nous en donnent. *Ch.* 1 *v.* 20.

2. Vous qui condamnez ceux qui commettent de mauvaises actions, et qui les commettez vous-mêmes, pensez-vous éviter la condamnation de Dieu? *Ch.* 2 *v.* 3.

3. La gloire, l'honneur et la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien. *Ch.* 2 *v.* 10.

4. Ce ne sont point ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu ; mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. *Ch.* 2 *v.* 13.

5. Ce qui fait éclater davantage l'amour de Dieu envers nous, c'est que, lors même que nous étions encore pécheurs, Jésus-Christ n'a pas laissé dans le temps de mourir pour nous. *Ch.* 5 *v.* 8.

6. Comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice, pour commettre l'iniquité, faites-les servir maintenant à la justice pour votre sanctification. *Ch.* 6 *v.* 16.

7. Je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec cette gloire qui sera un jour découverte en nous. *Ch.* 8 *v.* 18.

8. Quand le nombre des enfants d'Israël serait égal à celui du sable de la mer, il n'y en aura qu'un petit reste de sauvés. *Ch.* 9 *v.* 27.

9. Vivez en paix, si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes. Ne vous laissez pas vaincre par le mal ; mais travaillez à vaincre le mal par le bien. *Ch.* 12 *v.* 18 *et* 21.

1re. Épitre aux Corinthiens.

10. L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, et le cœur de l'homme n'a jamais conçu

ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. *Ch.* 2 *v.* 9.

11. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra. *Ch.* 3 *v.* 16.

12. Qu'avez-vous que vous n'ayez reçu? Que si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez pas reçu? *Ch.* 4 *v.* 7.

13. Si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai plutôt jamais de chair, pour ne pas scandaliser mon frère. *Ch.* 8 *v.* 13.

14. Je traite rudement mon corps, et je le réduis en servitude, de peur qu'ayant prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé. *Ch.* 9 *v.* 27.

15. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces; mais il vous fera tirer avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer. *Ch.* 10 *v.* 13.

16. Soit que vous mangiez ou que vous buviez, et quelque chose que vous fassiez, faites tout pour l'amour de Dieu. *Ch.* 10 *v.* 31.

17. Celui qui mange de ce pain et boit de ce calice indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne fesant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur. *Ch.* 11 *v.* 29.

11. Quand je parlerais toutes les langues des hommes et des anges mêmes, si je n'ai pas la

charité je ne suis que comme un airain sonnant et une cymbale retentissante. *Ch.* 13 *v.* 1.

2E. ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS.

19. Les afflictions si courtes et si légères de la vie présente, produisent en nous le poids éternel d'une sublime et incomparable gloire. *Ch.* 4 *v.* 17.

20. Nous devons tous comparaître devant le tribunal de Jésus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes et aux mauvaises actions qu'il aura faites. *Ch.* 5 *v.* 10.

21. Je vous avertis, mes frères, que celui qui sème peu, moissonnera peu, et que celui qui sème avec abondance, moissonnera avec abondance. *Ch.* 9 . 6.

22. Ce n'est pas celui qui se rend témoignage à lui-même qui est vraiment estimable : mais c'est celui à qui Dieu rend témoignage. *Ch.* 10 *v.* 18.

ÉPÎTRE AUX GALATES.

23. Si je voulais encore plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Jésus-Christ. *Ch.* 1 *v.* 10.

24. Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu ; l'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé. *Ch.* 6 *v.* 7.

25. Ne nous lassons point de faire le bien, puisque si nous ne perdons pas courage, nous en recueillerons le fruit en son temps. *Ch.* 6 *v.* 9.

ÉPÎTRE AUX ÉPHESIENS.

26. Que votre bouche ne profère aucune mauvaise parole, mais que toutes celles qui en sortent, soient saintes, afin qu'elles inspirent la piété à ceux qui les écoutent. *Ch.* 4 *v.* 29.

27. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu pour pouvoir vous défendre des embûches et des artifices du diable. *Ch.* 6 *v.* 11.

ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS.

28. J.-C. s'est rabaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix: c'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom. *Ch.* 2 *v.* 8.

29. Opérez votre salut avec crainte et tremblement. *Ch.* 2 *v.* 12.

30. Que votre modestie soit connue de tous les hommes; le Seigneur est proche. *Ch.* 4 *v.* 5.

ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS.

31. N'ayez de goût que pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre. Dépouillez-vous du vieil homme, et revêtez-vous de l'homme nouveau. *C.* 3 *v.* 2 *et* 9.

32. Celui qui agit injustement recevra la peine de son injustice; car Dieu n'a point d'égard à la condition des personnes. *Ch.* 3 *v.* 25.

1RE ÉPÎTRE A TIMOTHÉE.

33. Dieu veut que tous les hommes soient sau-

vés et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité. *Ch.* 2 *v.* 4.

34. La piété est utile à tous, et c'est à elle que les biens de la vie présente, et ceux de la vie future, ont été promis. *Ch.* 4 *v.* 8.

35. Si quelqu'un n'a pas soin des siens et particulièrement de ceux de sa maison, il a renoncé à la foi, et il est pire qu'un infidèle. *Ch.* 5 *v.* 8.

36. Nous n'avons rien apporté en ce monde, et il est sans doute que nous n'en pouvons aussi rien emporter. Ayant donc de quoi nous nourrir et de quoi nous couvrir, nous devons être contents. *Ch.* 6 *v.* 7 *et* 8.

2E ÉPÎTRE TIMOTHÉE.

37. C'est une vérité très assurée que si nous mourons avec Jésus-Christ, nous vivrons aussi avec lui ; si nous souffrons avec lui, nous règnerons aussi avec lui ; si nous le renonçons, il nous renoncera aussi. *Ch.* 3 *v.* 11.

38. Tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés. *Ch.* 3 *v.* 12.

ÉPÎTRE AUX HÉBREUX.

39. C'est un chose effroyable que de tomber entre les mains du Dieu vivant. *Ch.* 10 *v.* 31.

40. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang, en combattant contre le péché. *Ch.* 12 *v.* 4.

41. Le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants. *Ch.* 12 *v.* 6.

42. Ne vous lassez donc pas de souffrir ; Dieu vous traite en cela comme ses enfants : car quel est l'enfant qui n'est pas châtié par son père? *Ch.* 12 *v.* 7.

43. Nous n'avons point ici de cité permanente ; mais nous cherchons celle où nous devons habiter, un jour. *Ch.* 13 *v.* 14.

ÉPÎTRE DE SAINT JACQUES.

44. Mes frères, regardez comme le sujet d'une très-grande joie, les diverses afflictions qui vous arrivent. *Ch.* 1 *v.* 2.

45. Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement sans reprocher ses dons, et la sagesse lui sera donnée. *Ch.* 1 *v.* 5.

46. Heureux celui qui souffre patiemment les afflictions et les maux, parce que lorsque sa vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie. *Ch.* 1 *v.* 12.

47. Que chacun de vous soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère. *Ch.* 1 *v.* 19.

48. Celui qui n'aura pas fait miséricorde, sera jugé sans miséricorde ; mais la miséricorde s'élèvera au-dessus de la rigueur du jugement. *Ch.* 2 *v.* 13.

49. Mes frères, que servira-t-il à un homme de dire qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres ? La foi

pourra-t-elle le sauver? Ainsi la foi qui n'a point les œuvres est morte. *Ch.* 2 *v.* 14 *et* 17.

50. Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles. Humiliez-vous donc en présence du Seigneur, et il vous élèvera. *Ch.* 5 *v.* 6 *et* 10.

51. Quelqu'un de vous est-il dans la tristesse, qu'il prie. Est-il dans la joie, qu'il chante de saints cantiques. *Ch.* 5 *v.* 13.

1re. ÉPÎTRE DE SAINT PIERRE.

52. Rendez à tous l'honneur qui leur est dû. Aimez vos frères, craignez Dieu, honorez le roi. *Ch.* 2 *v.* 17.

53. Le Seigneur a les yeux ouverts sur les justes, et les oreilles attentives à leurs prières, mais il regarde les méchants avec colère. *Ch.* 3 *v.* 12.

54. Si le juste même se sauve avec tant de peine, que deviendront les impies et les pécheurs? *Ch.* 4 *v.* 18.

55. Soyez sobres et veillez; car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. *Ch.* 5 *v.* 8.

56. Efforcez-vous, mes frères, de plus en plus d'affermir votre vocation et élection par les bonnes œuvres, car agissant de la sorte vous ne pécherez jamais. 2. *Ep. St.-Pierre.* *Ch.* 1 *v.* 10.

1RE. ÉPÎTRE DE SAINT JEAN.

57. N'aimez ni le monde, ni rien de ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. *Ch.* 2 *v.* 15.

58. Le monde passe, et la concupiscence du monde passe avec lui ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. *Ch.* 2 *v.* 17.

59. Lorsque Jésus-Christ paraîtra dans sa gloi-gloire, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. *Ch.* 3 *v.* 2.

60. Aimons Dieu puisqu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. *Ch.* 4 *v.* 19 *et* 20.

MAXIMES

DES SAINTS PERES ET AUTRES,

Tirées des meilleurs Livres de Piété.

§ 1er. SUR LE SALUT.

1. Le salut est ma grande et unique affaire.

2. Je n'ai qu'une âme, je veux la sauver quoi qu'il m'en coûte.

3. Quand tout le monde voudrait me perdre, je puis me sauver.

4. Les faux chemins sont surtout à craindre dans la voie du saiut.

5. Quelqu'égaré qu'on soit dans la voie du salut, il y a toujours moyen de regagner le bon chemin par la pénitence.

6. L'inconstance dans la voie du salut est une marque de réprobation.

7. La voie large conduit à la perdition, et c'est le grand nombre qui la suit.

8. Quand on dit ; je ne puis pas ; c'est le courage qui manque plutôt que les forces.

9. Mon âme est faite pour Dieu, je ne la donnerai pas au démon.

10. Mon âme vaut infiniment mieux que toutes les richesses de la terre.

§ 2. SUR LE PÉCHÉ.

11. Le péché est le plus grand de tous les maux.

12. C'est le péché qui a creusé l'enfer.

13. Il ne faut qu'un péché mortel pour être damné.

14. Pour un péché d'un moment je ne veux pas perdre mon âme qui est immortelle.

15. Vivre un instant en péché mortel, c'est risquer son salut éternel.

16. Quel état que celui d'une âme qui est en péché mortel ! La mort n'attend qu'un signal pour frapper, et la voilà en enfer.

17. Quand vous serez tenté de commettre un péché mortel, rappelez-vous que vous n'êtes éloigné de la mort que d'un pas.

§ 3. SUR LA PRÉSENCE DE DIEU.

18. La pensée de la présence de Dieu fait trouver le paradis sur la terre.

19. Dieu est ici, Dieu m'entend, Dieu me voit.

20. Pensez à Dieu dans toutes vos voies, et il conduira lui-même vos pas.

21. Il y a dans Dieu un œil qui voit tout, une oreille qui entend tout, et une main qui écrit tout.

22. Quelle satisfaction que d'être toujours avec le meilleur de ses amis ! c'est l'avantage que procure la présence de Dieu.

§ 4. SUR LA CRAINTE DE DIEU.

23. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

24. Celui qui craint Dieu ne doit s'effrayer de rien.

25. La crainte de Dieu est une source de paix.

26. Ne cherchez rien tant qu'à aimer Dieu et à le servir, c'est là tout l'homme.

27. Celui qui craint le Seigneur sera heureux pendant sa vie, et béni à sa mort.

§ 5. SUR LA CONFIANCE EN DIEU.

28. La confiance en Dieu est la force et l'appui du chrétien.

29. Le cœur le mieux gardé est celui qui se confie le plus en Dieu.

30. S'inquiéter, c'est oublier que Dieu a soin de nous.

31. Rien ne manque à celui qui se confie en Dieu.

32. Nous ne saurions faire un plus grand dépit au démon, que d'exciter notre confiance en Dieu, après nos fautes.

33. Dieu est plus grand en bonté que nous ne pouvons l'être en malice.

34. Le découragement ne remédie à rien : il est la ruine de la spiritualité.

35. Pourquoi nous décourager sous prétexte que nous sommes souvent vaincus? le démon quoique mille fois vaincu se décourage-t-il ?

§ 6. SUR L'AMOUR DE DIEU.

36. Tout pour Dieu et rien contre Dieu.

37. Pour être à Dieu, il n'est pas nécessaire d'avoir de grands talents ; il suffit d'avoir un cœur et d'aimer.

38. Le détachement des créatures est le seul chemin qui conduit à l'amour de Dieu.

39. Si vous vous donnez à Dieu sans réserve, il se donnera à vous sans mesure.

40. Ce qu'on fait pour le monde périt avec le monde ; mais ce qu'on fait pour Dieu durera toute l'éternité.

§ 7. SUR LA FIDÉLITÉ A LA GRACE.

41. Dieu ne met des bornes à ses grâces que parce que nous en mettons à notre fidélité.

42. Il faut profiter des grâces quand elles se présentent ; elles disparaissent quelquefois pour toujours.

43. Ce n'est pas assez de connaître ses devoirs, il faut avoir assez de courage pour les remplir.

44. La méditation et la fréquente confession sont deux gardiennes de la grâce.

45. Quand Dieu nous appelle par sa grâce, quoi qu'il en coûte, il faut lui obéir.

§ 8. SUR LE RECUEILLEMENT.

46. Le recueillement est l'âme de la prière.

47. La dissipation est l'ennemie de toutes les vertus.

48. Une âme dissipée est aussi exposée qu'un trésor qui n'est pas gardé.

49. Vivre dans une dissipation continuelle, c'est courir à la damnation.

§ 9. SUR LA PRIÈRE.

50. La prière est la clef des trésors du ciel.

51. Celui qui prie le Seigneur sans attention, renonce à l'espérance d'être exaucé.

52. L'oraison est l'élément dans lequel un chrétien doit vivre et respirer.

§ 10. SUR LE RENONCEMENT A SOI-MÊME.

53. Le cœur le plus heureux est celui qui est le plus détaché de lui-même.

54. On ne vit pour Dieu, que par une mort continuelle à soi-même.

55. C'est pour notre malheur que notre cœur s'attache au monde.

56. Savoir renoncer à soi-même, c'est la science la plus nécessaire au salut.

57. Tout ce que nous donnons de notre cœur aux créatures, est un larcin que nous commettons envers Dieu.

§ 11. SUR L'HUMILITÉ.

58. L'humilité rend une âme bien forte contre le démon.

59. Ne dites pas qu'on vous humilie, on vous met seulement à votre place.

60. La vanité dénote une bassesse d'esprit ou un cœur gâté.

61. Parer son corps s'est oublier sa fin, la terre et les vers.

§ 12. SUR LES CROIX ET LES AFFLICTIONS.

62. La vue du ciel fait trouver légères les croix les plus pesantes.

63. On commence à être disciple de Jésus-Christ, quand on commence à avoir part à ses souffrances.

64. Les croix sont le pain quotidien du chrétien.

65. Le chemin de la croix est le chemin du ciel.

66. C'est un grand bonheur que de porter une croix que Dieu lui-même a donnée.

67. Les pénitences de notre choix ne font pas mourir notre amour-propre comme les croix que Dieu nous envoie.

68. Quand on a des afflictions, il faut bien se persuader que ce qui crucifie, sanctifie.

§ 13. SUR LE MÉPRIS DES RICHESSES.

69. Peu avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors qui ne rassasient jamais.

70. Désirez peu et vous serez toujours riche.

71. L'héritage qu'on se hâte d'acquérir d'abord, par une multitude d'injustices, ne sera point à la fin béni de Dieu.

72. Celui qui s'empresse de s'enrichir ne sera point innocent.

73. Plus l'avare possède, plus il désire.

74. On trouve plus de pauvres contents que de riches heureux.

75. C'est être bien riche que d'être content de sa pauvreté.

76. Comment un chrétien peut-il désirer des richesses, puisque les avantages qu'elles procurent sont presque tous interdits par la loi de Dieu?

77. On est toujours malheureux quand on ne sait pas se contenter des biens que la Providence donne.

§ 14. SUR L'AUMONE.

78. L'aumône est un grand sujet de confiance pour ceux qui la font.

79. Une famille fondée sur l'aumône, ne périra jamais.

80. Un cœur bienfaisant a toujours de quoi donner ; l'avare n'a jamais rien.

81. Les uns donnent ce qui est à eux, et sont toujours riches ; les autres ravissent le bien d'autrui, et sont toujours pauvres.

82. Le jeu et la débauche ont ruiné des millions de familles, l'aumône n'en a appauvri aucune.

83. Si les pauvres plaident notre cause au jugement, notre salut sera en assurance : s'ils sont contre nous, notre damnation est inévitable.

§ 15. SUR LA LECTURE.

84. On doit regarder un bon livre comme un don du ciel, et un mauvais livre comme un don de l'enfer.

85. Le meilleur de nos amis, c'est un bon livre, il nous reprend sans nous aigrir, et nous avertit sans nous flatter.

86. Les mauvais livres apprennent à devenir vicieux.

87. On doit se défier d'un mauvais livre comme d'un serpent, qui tôt ou tard donne la mort à ceux qui s'amusent avec lui.

§ 16. SUR LA CONFESSION.

88. Dans la voie du salut, il faut un guide et être docile à sa voix.

89. Plus on est livré au péché, plus on a besoin de confession.

90. La bonne confession est la clef du ciel, la mauvaise est la clef de l'enfer.

91. Plus on est attaqué par la tentation, plus on a besoin de la fréquente confession.

92. Celui qui cache ses péchés en confession, change le remède en poison.

93. Aucun réprouvé ne déguiserait ses péchés en confession, s'il lui était parmis de se confesser pour sortir de l'enfer.

§ 17. SUR LES FINS DERNIÈRES.

94. Du sein des tombeaux, j'entends une voix qui me dit : Nous avons été ce que vous êtes, vous serez un jour ce que nous sommes.

95. O mort! tu nous prêches mieux le néant des biens de ce monde que tous les prédicateurs.

96. Il est bon d'aller souvent en esprit aux portes de la mort ; on y voit de plus près l'éternité.

97. Quand on ne sait quel parti prendre dans une délibération, il faut consulter la mort.

98. Tout ce que nous avons à faire en ce monde, c'est de travailler à en sortir saintement.

99. Il faut être toujours prêt, parce que la mort viendra comme un voleur dans le temps qu'on y pensera le moins.

100. Tel se moque de la mort le matin, qui le soir la rencontre.

101. Chacun peut dire : J'étais hier ; mais personne ne peut dire : Je serai demain.

102. Peut-être mourrez-vous ce soir ; n'est-il pas temps de songer à vivre en chrétien ?

103. Ne dites pas demain, peut-être n'y aura-t-il pas de demain pour vous.

104. C'est à la mort surtout qu'on connaîtra combien aura valu le courage pour le salut.

105. Une mauvaise mort est irréparable.

106. Que mon âme meure de la mort des justes.

107. Voulez-vous ne point craindre la discussion

du jugement? tenez vos comptes toujours prêts.

108. Des millions d'autres moins coupables que moi brûlent dans les enfers, et je puis encore obtenir le ciel.

109. Si l'on craignait autant le feu de l'enfer, que l'on craint celui de ce monde, personne ne se damnerait.

110. Qui de vous, âmes sensuelles, pourra subsister dans les flammes éternelles?

111. Le paradis gagné; tout est gagné, le paradis perdu, tout est perdu.

112. Le temps nous est donné pour travailler et souffrir, l'éternité pour nous reposer et jouir.

113. Dans toutes vos actions, souvenez-vous de vos fins dernières, et vous ne pécherez jamais.

§ 18. SUR DIFFÉRENTS AUTRES SUJETS.

114. La paix de l'âme est comme un festin continuel.

115. Le vrai secret d'être heureux en ce monde, c'est de ne vouloir que ce que Dieu veut.

116. Tout l'univers est trop petit pour un cœur que Dieu seul peut remplir.

117. Vous dites que vous voulez aller au ciel, en prenez-vous le chemin?

118. Tournez-vous de quel côté vous voudrez, le vrai repos n'est qu'en Dieu.

119. Il est plus facile de se préserver du péché que de s'en retirer.

120. La vie des menteurs est une vie sans honneur, et la confusion les accompagnera toujours.

121. Savoir se taire est une science plus utile que de savoir bien parler.

122. C'est peut d'être doux et patient dans la

prospérité, il faut l'être dans les croix et dans les afflictions.

123. Si vous n'êtes pas prêt à rendre le bien pour le mal, ne vous flattez pas d'être bon chrétien.

124. Le paradis ou l'enfer, lequel veux-je choisir?

125. Tout mal qui passe n'est pas un vrai mal; tout bien qui finit n'est pas un vrai bien.

126. Au service du démon les roses se changent en épines; au service de Dieu les épines se convertissent en roses.

127. Si un saint du ciel ou un réprouvé était à ma place, comment vivrait-il?

128. Des amis perfides peuvent bien me porter au crime, mais pourront-ils me soustraire aux vengeances du ciel?

129. Demandez à un réprouvé ce qu'il pense des biens de la terre, et des plaisirs des sens; et à un saint du ciel, ce qu'il pense des peines de la vie.

130. A chaque instant je prépare la sentence qui décidera de mon éternité.

ORAISONS JACULATOIRES.

Les Oraisons jaculatoires ou Aspirations vers Dieu, qui suivent, sont un moyen très-propre pour nourrir et augmenter en nous la piété et l'amour de Dieu. Ç'a été la pratique de tous les saints, qu'elle soit aussi la vôtre, mes chers enfants, et vous aurez trouvé le paradis sur la terre. C'est pour vous procurer cet inappréciable avantage, qu'on a dressé ce pa[illegible] Recueil. Elevez donc fréquemment vos cœurs [illegible] pendant le jour, témoignez-lui, par ce moyen, [illegible]eur de l'avoir offensé, votre amour, votre

désir de lui plaire, de le glorifier, et de le posséder éternellement dans le ciel.

1. Mon Dieu je crois en vous, j'espère en vous, et je vous aime de tout mon cœur.

2. Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées, le ciel et la terre sont remplis de sa gloire : gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

3. Père éternel, je vous offre le précieux sang de Jésus-Christ pour l'expiation de mes péchés, et pour les besoins de l'Eglise.

4. Mon Dieu, venez à mon aide ; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

5. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs.

6. O Jésus, mon Sauveur, régnez seul dans mon cœur.

7. Mon Dieu, ma vie se passe et ma mort approche ; faites-moi la grâce de vivre et de mourir saintement.

8. Jésus tout mon amour, Jésus tout mon bonheur, de votre feu céleste embrasez-moi le cœur.

9. Mon Dieu, mon tout, que désiré-je sur la terre et dans le ciel, sinon vous ?

10. Mon Dieu, mon souverain bonheur, faites-moi la grâce de vous posséder éternellement dans le ciel.

11. Vierge sainte, secourez-nous dans tous nos besoins.

12. Mon Dieu, j'aimerais mieux mourir que de vous offenser.

13. Oh ! que la terre me paraît méprisable, lorsque je considère les beautés du ciel !

14. Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

15. O mon Jésus, je ne veux aimer que vous, je ne veux plaire qu'à vous.

16. Seigneur, je bénirai votre nom toute ma vie, je chanterai vos louanges le reste de mes jours.

17. J'ai mis ma confiance en vous, ô mon Dieu, et je ne serai point confondu !

18. Vierge sainte, vous êtes notre souveraine, soyez notre avocate auprès de Dieu.

19. O mon Dieu, plutôt mourir en vous aimant, que de vivre en vous offensant !

20. Vous nous avez créés pour vous, Seigneur, et nous ne pouvons être heureux sans vous.

21. Mon Dieu, que vous préparez de bonheur et de gloire à ceux qui vous aiment ?

22. Mon Dieu, mon Père, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel.

23. O Dieu ! qu'il est juste, qu'il est doux de vous aimer et de faire votre volonté !

24. O Seigneur, que vous êtes grand et magnifique dans tous vos ouvrages !

25. Seigneur, ayez pitié de moi qui suis un pécheur.

26. Mon Dieu, mon amour, vous êtes tout à moi et je suis tout à vous.

27. Marie, mère de grâce et de miséricorde, protégez-moi contre les ennemis de mon salut, et faites que je rende le dernier soupir entre vos bras.

28. O Jésus, mon souverain bien, je vous aime pardessus tous les biens.

29. Seigneur, mon Dieu, que votre nom est admirable dans toute la terre !

30. Mon Dieu, je vous offre mon travail, mes peines et ma vie, daignez les recevoir en satisfaction de mes péchés.

31. Mon saint ange gardien, protégez-moi contre les ennemis de mon salut.

32. Mon Dieu, mon Sauveur, vous aimer et vous servir, voilà tout mon bonheur.

33. Seigneur mon Dieu, attirez-moi à vous par les liens de votre amour.

34. O péché, qui as donné la mort à mon Dieu, je te jure une haine éternelle.

35. Très-sainte Vierge, regardez-nous du haut du ciel, et daignez jeter sur nous un regard favorable.

36. Mon Dieu, je vous donne mon cœur, remplissez-le de votre amour.

37. O mon Dieu, qu'on serait heureux de ne vous avoir jamais offensé!

38. Adorable Jésus, délivrez mon âme de tout péché, et remplissez-la de votre amour.

39. Mon saint patron, gardez-moi, conduisez-moi dans la voie du salut.

40. Mon Dieu, mon Dieu, je veux vous aimer, je veux vous aimer!

41. Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

42. Tous les saints et les saintes de Dieu, priez pour nous, intercédez pour nous.

43. Mon Dieu, faites que je me prépare à la mort, que je craigne le jugement, que j'évite l'enfer, et que je mérite le paradis.

44. Seigneur, vous êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour l'éternité.

45. Jésus, Marie, Joseph, faites que je meure paisiblement en votre sainte compagnie.

46. Mon Dieu, établissez votre demeure dans mon cœur, afin que je puisse un jour habiter dans votre gloire.

47. O Dieu de toute consolation, auteur du salut des hommes, ayez pitié des âmes qui souffrent dans le purgatoire.

48. O Marie, mère de Dieu, heureux celui qui vous sert et qui met en vous sa confiance !

49. O mon Jésus, vous vous donnez tout à moi, je me donne aussi tout à vous.

50. Vanités des vanités ; tout n'est que vanité, hors aimer Dieu et le servir.

51. Seigneur, sauvez-moi, sans vous je périrais.

52. Seigneur, enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

53. Je vous salue, sainte Vierge Marie, qui avez porté le fruit de vie.

54. O mon Jésus, faites que je sois tout à vous, et que vous soyez tout à moi.

55. Mon Dieu, j'ai péché contre le ciel et contre vous, je ne suis pas digne d'être appelé votre fils.

56. Seigneur, ayez pitié de moi selon votre grande miséricorde.

57. Mon Dieu, faites que je vous aime autant que je suis capable de vous aimer.

58. Je vous salue, Vierge sainte, source de vie, et après Dieu toute mon espérance.

59. O mon Jésus, si je me dois tout à vous pour m'avoir créé, que vous donnerai-je pour m'avoir racheté ? mais que vous offrirai-je pour les récompenses que vous me préparez ?

60. Mon Dieu, que ne puis-je me transporter dans tous les temps et dans tous les lieux, et faire connaître à tous les hommes combien il est juste de vous aimer.

O Jésus ! que dans votre cœur, je puise mon amour !

O Jésus ! soyez la vie de ma vie, et l'âme de mon âme.

Jésus, mon amour, je veux vous aimer toujours.

O Cœur de Jésus! je vous adore, je vous aime, et vous consacre mon cœur.

O Marie! ma protectrice et mon refuge, ayez pitié de moi.

O Marie! mon tout, vous me voulez, je ne veux que vous.

O Marie! je veux vous aimer toujours, et être toujours aimé de vous.

O Marie! Mère de miséricorde, ayez pitié de votre enfant.

O Marie! ma tendre Mère, je me sacrifie tout à vous.

O Marie! ma bonne Mère, je vous aime de tout mon cœur.

COMMUNION SPIRITUELLE,

Qu'il sera très-avantageux de faire plusieurs fois pendant le jour, et surtout pendant la Messe, au moment de la Communion.

Mon Sauveur Jésus-Christ, je crois fermement que vous êtes présent dans la sainte Eucharistie; je vous y adore avec tout le respect dont je suis capable, et je désire ardemment que vous veniez dans mon âme: mais puisque je ne suis pas digne de vous recevoir sacramentellement, venez en moi spirituellement. Venez, ô mon Sauveur Jésus, venez dans mon esprit pour l'éclairer, dans mon cœur pour l'embrâser; venez, je m'attache et m'unis à vous, ne vous séparez jamais de moi.

ACTE D'ADORATION.

Mon Dieu, qui êtes ici présent, je vous y adore comme mon Créateur, mon souverain Seigneur et l'auteur de tous mes biens : je vous les offre, et moi-même sans partage pour jamais.

CONSECRATION
A LA
TRÈS-SAINTE VIERGE.

Très-sainte Marie, mère de Dieu, et Vierge immaculée dans votre conception, je vous choisis aujourd'hui pour ma mère ; daignez me recevoir au nombre de vos enfants, me bénir et me protéger pendant le cours de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

RENOUVELLEMENT
DES VŒUX DU BAPTÊME.

Grâces vous soient rendues, ô mon Dieu, pour le don ineffable que vous m'avez fait. J'étais dans les ténèbres, et vous m'en avez tiré pour m'appeler à votre admirable lumière. J'étais mort par le péché, et vous, mon Dieu, qui êtes riche en miséricorde, vous m'avez rendu la vie en Jésus-Christ par l'eau de la régénération. J'étais par ma naissance enfant de colère, et vous m'avez rendu participant de la nature divine par le renouvellement du Saint-Esprit que vous avez répandu sur moi avec une riche effusion, afin qu'étant justifié par votre grâce, je devienne

héritier de la vie éternelle. Qu'il est juste que je vous aime, ô mon père, puisque vous m'avez tant aimé le premier! Et comment, après être mort au péché, serai-je assez malheureux pour vivre encore dans le péché! Que je n'oublie jamais, mon Dieu, qu'en recevant le Baptême de Jésus-Christ, je me suis dépouillé du vieil homme qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions, et que j'ai été revêtu de l'homme nouveau, qui est Jésus-Christ même. Que je n'aime donc ni le monde, ni ce qui est dans le monde: mais qu'ayant le bonheur d'être à Jésus-Christ, je crucifie ma chair avec ses passions et ses désirs déréglés. Que je vive par l'esprit de Jésus-Christ, et que je sois dans les mêmes dispositions et les mêmes sentiments où il a été. Que je sois devant vous, ô mon Dieu, comme un enfant nouvellement né, éloigné de toutes sortes de malices, de tromperies et de dissimulations, et soupirant ardemment après le lait spirituel et tout pur de votre parole, qui me fasse croître pour le salut. Ne permettez pas que j'attriste jamais, par le péché, votre Esprit saint dont vous m'avez marqué comme d'un sceau, et que vous m'avez donné pour arrhes de l'immortalité qui m'a été promise. Que je porte par votre grâce les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres: afin qu'après avoir vécu d'une manière digne de vous, j'arrive au royaume et à la gloire à laquelle vous m'avez appelé. Amen.

MANIÈRE
DE SE CONFESSER

Il faut d'abord être dans un endroit retiré ; ensuite demander les lumières de l'Esprit saint, en disant, ou le *Veni Creator*, ou un *Pater* et un *Ave*.

Aussitôt on s'examine sur les Commandements de Dieu et de l'Eglise, sur les sept péchés capitaux, sur les devoirs de son état, sur les compagnies que l'on a fréquentées, etc.; l'on tâche de se souvenir combien de fois on est tombé dans les divers péchés dont on est coupable, et on fait un acte de contrition de toutes ses fautes.

PRIERE AVANT LA CONFESSION.

Pour demander à Dieu la grâce d'approcher du Sacrement de Pénitence avec les dispositions nécessaires.

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la Pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires ; soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés ; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste ; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse ; et que j'en obtienne la rémission. Vierge sainte, employez votre intercession auprès de Dieu pour

m'obtenir la grâce de bien faire ma confession. *Je vous salue, Marie, etc.*

Quand on est entré dans le confessionnal, il faut se mettre à genoux, joindre modestement les mains; et, après avoir fait le signe de la croix, en disant; *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il,* il faut s'incliner un peu, et demander la bénédiction du Prêtre par ces paroles :

Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.

Ensuite il faut s'incliner profondément et dire :

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à St. Michel Archange, à St. Jean-Baptiste, aux Apôtres St. Pierre et St. Paul; à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles, par actions et par omissions.

Après ces dernières paroles, et sans attendre que le prêtre interroge, il faut dire trois choses : 1°. le temps de sa dernière confession; 2°. si l'on a accompli la pénitence qui fut imposée; 3°. si l'on a reçu l'absolution; en cette manière :

Mon père, il y a tant de jours, de semaines, ou de mois que je ne me suis confessé; j'ai accompli, ou je n'ai pas accompli la pénitence qui m'a été imposée; dire si c'est par oubli ou par négligence qu'on y a manqué; j'ai reçu ou je n'ai pas reçu l'absolution.

Il faut ensuite déclarer tous ses péchés simplement, humblement et naïvement, sans les augmenter, diminuer u excuser, commençant par celui qui cause le plus de

honte, et n'oubliant pas de dire à chaque péché dont on s'accuse, combien de fois on l'a commis. Voici comment il faut faire cette accusation.

Mon Père, je m'accuse d'avoir menti, deux fois par semaine ;

D'avoir désobéi à mes parents, six fois ;

D'avoir manqué de modestie dans l'église, trois fois par semaine, etc.

Si l'on ne se rappelle pas le nombre de fois qu'on a commis un péché, il faut dire à peu près.

Je m'accuse d'avoir manqué à faire ma prière du matin, environ huit fois, et celle du soir, environ dix fois.

Il ne faut pas oublier de dire les circonstances qui rendent le péché plus grand ; par exemple, si l'on a fait tort à quelqu'un par son mensonge ; si c'est en présence de ses frères ou sœurs qu'on a désobéi ; si c'est par négligence qu'on a omis ses prières ; en un mot, il faut qu'après la confession, le prêtre connaisse nos péchés comme nous les connaissons nous-mêmes, ou plutôt comme il sont connus Dieu.

Si le confesseur fait quelques questions ; il faut lui répondre avec simplicité et vérité ; ensuite on termine sa confession par ces paroles :

Je m'accuse de tous ces péchés, de ceux dont je ne me souviens pas, et de tous ceux de ma vie passée ; j'en demande pardon à Dieu de tout mon cœur, et à vous mon Père, la pénitence et l'absolution, si vous le jugez à propos. Les enfants qui n'ont pas fait leur première communion doivent dire : la pénitence et la bénédiction ; si vous le jugez à propos.

Ensuite étant profondément incliné, on frappe trois fois sa poitrine, en disant :

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, St. Michel Archange, St. Jean-Baptiste, les apôtres, St. Pierre et St. Paul, tous les Saints, et vous, mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Il faut ensuite écouter avec grande attention les avis du Confesseur, avec résolution de les mettre en pratique, et la pénitence qu'il impose, afin de pouvoir l'accomplir exactement. S'il ne juge pas à propos d'accorder l'absolution, il faut se soumettre humblement et sans contester, résolu de faire tout ce qu'il prescrit pour s'en rendre digne, et de se présenter de nouveau à confesse dans le temps qu'il prescrira. S'il accorde l'absolution, l'on se courbe profondément pour la recevoir ; et, tout pénétré de douleur de ses péchés, on fait encore plus de cœur que de bouche l'acte de contrition suivant :

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et que le péché vous déplaît ; pardonnez-moi par les mérites de J.-C. Je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus jamais vous offenser.

Pendant que le Confesseur exhorte ou impose la pénitence, il ne faut penser qu'à ce qu'il dit et l'écouter comme on écouterait J.-C. même, dont il tient la place ; et après qu'on est sorti du confessionnal, il faut remercier Dieu de la grâce qu'il vient de nous faire, renouveler la résolution de ne plus pécher, repasser dans notre esprit les avis du Confesseur, et accomplir au plus tôt la pénitence qui a été imposée.

SIMILITUDE

SUR LES AVANTAGES DE LA CONFESSION.

Si lorsqu'un criminel est condamné à mort, on lui offrait sa grâce à condition de confesser son crime à l'oreille d'un juge, croyez-vous qu'il trouverait cette satisfaction trop pénible ? Non, sans doute : il serait ravi, au contraire, de cette faveur, quand même il faudrait s'accuser en public. Cependant Dieu nous fait une grâce infiniment plus grande par la confession, puisqu'il nous remet des peines éternelles, et nous rend le droit à l'héritage du ciel.

RECUEIL D'INDULGENCES

POUR TOUS LES FIDÈLES.

Les Indulgences sont un trésor de grand prix, mais pas assez connu. Il est donc bien important d'en instruire les enfants, et de leur procurer le moyen de les gagner. C'est pour cet effet qu'on a cru devoir former un Recueil des prières et pratiques suivantes, auxquelles sont attachées des indulgences aussi précieuses qu'elles seront utiles à toutes les personnes qui ont un vrai désir de se sanctifier.

1. Indulgence de sept ans et sept quarantaines, chaque fois que l'on récite dévotement les actes de *Foi*, d'*Espérance*, et de *Charité*; et une indulgence plénière une fois le mois au jour que l'on voudra choisir, pour ceux qui les récitent tous les jours. Le tout applicable aux vivants et aux morts. *Benoît XIII.*

2. Indulgence de cent jours pour tous ceux qui, le matin, à midi et le soir, récitent dévotement et à genoux l'*Angelus*, au son de la cloche; et une indulgence plénière une fois le mois, au jour que l'on voudra choisir, pour ceux qui le récitent tous les jours. *Benoît XIV.*

Nota. Pour gagner ces indulgences il faut dire l'Angelus debout, le Samedi au soir et le Dimanche inclusivement: et pendant le temps pascal, au lieu de l'Angelus, on dit debout le *Regina cœli.*

3. Indulgence de sept ans et de sept quarantaines, chaque fois que l'on fera une demi-heure, ou au moins un quart d'heure d'oraison mentale; et une indulgence plénière une fois le mois pour ceux qui le font tous les jours. Le tout applicable aux âmes du purgatoire. *Benoît XIV.*

4. Indulgence pour cent jours pour ceux qui récitent au moins une fois le jour la prière suivante:

" Que la très-juste, très-élevée et très-aimable volonté de Dieu soit accomplie en tou-

tes choses, et qu'elle soit louée et à jamais glorifiée. " Et une indulgence plénière une fois le mois, au jour que l'on voudra choisir, pour ceux qui la récitent tous les jours, également applicable aux âmes du purgatoires. *Pie VII.*

5. Indulgence de cent jours pour tous ceux qui diront dévotement, au moins une fois le jour, la prière suivante. *Loué et adoré soit à jamais Jésus-Christ au très-saint Sacrement de l'autel. Pie VI.*

6. Indulgence de cent jours toutes les fois que l'on dit dévotement : " Bénie soit la sainte et immaculée conception de la bienheureuse Vierge Marie, à jamais. *Grégoire XV.*

7. Indulgence de sept ans et sept quarantaines pour ceux qui, un flambeau à la main, accompagnent le très-saint Sacrement lorsqu'on le porte aux malades. Cinq ans et cinq quarantaines pour ceux qui l'accompagnent sans flambeau. *Innocent XII.*

8. Indulgence de deux cents jours pour tous ceux qui font dévotement la génuflexion devant le très-saint Sacrement. *Jean XXII.*

9. Indulgence de trente jours pour faire une dévote inclination en récitant le *Gloria Patri. Jean XII.*

10. Indulgence de trois cents jours aux fidèles qui réciteront dévotement les Litanies du saint nom de Jésus ; et deux cents jours à ceux qui réciteront celle de la très-sainte Vierge. *Sixte IV.*

11. Indulgence de sept ans et sept quarantaines, chaque fois que l'on enseigne la doctrine chrétiennes. Même indulgence pour ceux qui assistent à ces instructions. Le tout applicable aux vivants et aux morts. *Benoit XII.*

12. Indulgence plénière pour tous ceux qui, à l'heure de la mort, prononcent les noms sacrés de Jésus et de Marie, ou qui, ne pouvant les prononcer de bouche, les invoquent du fond du cœur étant vraiment pénitents. *Sixte V.*

Il est bon d'avertir ici que pour gagner les indulgences, soit plénières ou non plénières, il faut être en état de grâce.

Pour gagner l'indulgence plénière, il faut, en outre, se confesser, communier en remplir exactement tout ce qui est prescrit pour gagner l'indulgence.

Il faut dire cinq *Pater* et *Ave*, pour l'exaltation de la sainte Eglise, l'extirpation des schismes et des hérésies, et pour la paix entre les princes chrétiens.

L'intention de l'Eglise, en accordant des Indulgences, n'est pas de nous dispenser de faire pénitence, mais de nous aider à nous acquitter envers Dieu.

SIMILITUDES
CHRÉTIENNES.

Les Similitudes ou Comparaisons sont ordinairement agréables, toujours instructives et propres à faire vivement sentir les vérités de la Religion; aussi voyons-nous que N. Seigneur s'en servait souvent dans ses instructions. Celles donc qui sont ci après pourront être très-utiles à toutes sortes de personnes, mais principalement aux enfants et à ceux qui sont chargés de les instruire.

Folie du Monde.

1. Que diriez-vous d'un homme qui, étant sur le point de perdre un procès d'où dépend sa fortune et sa vie même, ne penserait qu'à prendre ses plaisirs? voilà un faible portrait du libertin, de l'impie et de l'homme sans religion.

2. *Autre.* Ne trouveriez-vous pas étrange qu'un homme de qualité renonçât à ses dignités, à ses richesses et à sa famille pour aller passer sa vie avec des galériens? Celui qui ne travaille pas à son salut commet une plus grande folie, puisqu'il renonce à Dieu et à son héritage, pour s'engager au service du démon et aux peines éternelles des damnés.

3. *Autre.* Si un damné était assuré qu'après cent ans il jouirait pendant une heure des délices du ciel et de la possession de Dieu, il serait consolé. Et quoi! nous espérons de posséder Dieu

pour toujours et nous n'y pensons pas, et nous ne faisons presque rien pour acquérir ce bonheur! Quelle stupidité!

4. *Autre.* Peut-on imaginer un folie comparable à celle des mondains, lesquels ont plus de soin de leurs habits et même de leurs bêtes que de leurs âmes.

SUR LAS PEINES DE L'ENFER.

5. Pour la plus brillante fortune, vous ne voudriez-pas tenir un de vos doigts pendant une heure sur une lampe allumée, et pour une satisfaction d'un moment vous vous engagez à des tourments éternels. O aveuglement! mais qu'est-ce qu'un doigt comparé à tout l'homme! qu'est-ce que le feu d'une lampe comparé à celui de l'enfer! qu'est-ce qu'une heure comparée à l'éternité :

6. *Autre.* Quand le feu prend à une maison, tout le monde est épouvanté, et on fait tous les efforts possibles pour l'éteindre. Nous sommes menacés du feu de l'enfer, et nous ne craignons pas, et nous ne faisons presque rien pour l'éviter.

7. *Autre.* Personne ne voudrait s'obliger à rester trente ans dans un lit, quand même on lui donnerait un royaume; cependant pour un plaisir d'un moment, le pécheur s'engage à rester éternellement dans le feu de l'enfer. O douleur! ô aveuglement!

8. *Autre.* Quel étonnement si vous voyez un roi passer du trône dans le fond d'un cachot pour

la vie! Mais qu'est-ce que tout cela auprès d'une âme qui tombe de la terre dans le feu des enfers!

SUR LE BON EMPLOI DU TEMPS.

9. Si vous étiez assuré de vivre cent ans, et qu'on vous accordât seulement une heure pour puiser dans un trésor de quoi vivre pendant tout ce temps, que feriez-vous pendant cette heure! Dieu nous accorde le temps de cette vie comme une heure pendant laquelle nous devons nous enrichir pour le ciel.

10. *Autre.* Quelle estime feriez-vous d'un diamant avec lequel vous pourriez acheter un royaume? le temps de la vie est bien plus estimable, puisque avec ce temps bien employé, vous pouvez acheter le ciel. Quel malheur pour ceux qui perdent un temps précieux!

11. *Autre.* Que faudrait-il penser d'un homme qui ne voudrait ni boire ni manger, sous prétexte qu'il n'aurait pas le temps? il faut penser de même et avec bien plus de raison de celui qui dit qu'il n'a pas le temps de travailler au salut de son âme.

SUR L'INGRATITUDE ENVERS DIEU.

12. Si un seigneur promettait à ses serviteurs de les payer quatre fois plus que les autres, à condition qu'ils lui seraient très-fidèles, que mériteraient ces serviteurs s'ils ne laissaient pas de tromper leur maître? Ce maître, c'est Dieu, et nous les serviteurs.

13. *Autre.* Voudriez-vous déclarer la guerre à un homme qui aurait fait votre fortune, et qui vous aurait comblé de toutes sortes de biens ? Pourquoi donc par vos péchés déclarez-vous la guerre à Dieu, qui vous fait tant de biens sur la terre, et qui vous en prépare d'éternels dans le ciel ?

TRISTE ÉTAT DU PÉCHEUR.

14. Oseriez-vous dormir avec un serpent dans le sein, ou sur le bord d'un précipice ? C'est précisément ce que fait un homme qui vit dans le péché mortel.

15. *Autre.* On plaint le sort d'un homme condamné à mort et que l'on conduit au supplice ; mais celui qui commet un péché mortel est bien plus à plaindre, puisqu'il est mort devant Dieu, et digne des supplices éternels.

TÉMÉRITÉ DU PÉCHEUR.

16. Oseriez-vous insulter un homme qui vous tiendrait suspendu par les cheveux sur un précipice ? C'est ce que fait celui qui offense Dieu : quelle témérité !

17. *Autre.* Oseriez-vous insulter ou souffleter un puissant roi ? or, qu'est-ce qu'un roi auprès de Dieu, que vous outragez chaque fois que vous péchez ?

IMPORTANCE DU SALUT.

18. Dans quelle inquiétude ne vit-on pas quand on a un procès ? la crainte de le perdre,

le désir de le gagner occupent entièrement ; on consulte, on écrit, on sollicite, on prend toutes les précautions possibles ; et un jugement qui doit décider de notre sort éternel, ne nous touchera-t-il point ?

19. *Autre.* Si on prend tant de précautions contre la mort ou contre une maladie qui ne dure qu'un temps, pourquoi ne vous précautionnez-vous pas pour éviter une mort et des tourments qui ne finiront jamais ?

SUR LA BONTÉ DE JÉSUS CHRIST.

20. Quels sentiments auriez vous d'un homme riche qui, pour le bonheur de son ami, sacrifierait sa patrie, ses richesses, ses plaisirs, son repos, son honneur et sa vie ? Notre-Seigneur Jésus-Christ est cet ami : il a fait tout cela pour nous. Quelle ingratitude et quel malheur si nous ne l'aimons pas !

21. *Autre.* Un père de famille ayant appris que ses enfants voulaient lui ôter la vie ; ce bon père, au lieu de se venger, s'empressa, avant de mourir, d'assurer et même d'augmenter l'héritage de ses enfants. C'est Jésus-Christ qui est ce père, et nous les enfants.

SUR LE BONHEUR DU CIEL.

22. Vous quitteriez volontiers votre patrie, si un roi vous appelait dans son royaume pour vous y enrichir. Que ne devrions nous donc pas faire

pour un Dieu qui nous promet de nous faire tous rois dans le ciel?

23. *Autre.* Quelle serait la joie d'un prisonnier qui sortirait du fond d'un cachot pour monter sur le trône? Faible image du bienheureux qui entre dans le ciel.

SUR LE DÉSIR DU CIEL.

24. Un homme qui est exilé loin de son pays, pense continuellement à ses parents et à sa patrie: il ne prend aucune part aux réjouissances publiques, mais il soupire sans cesse après l'heureux moment de son retour. C'est ainsi que nous devons faire à l'égard du ciel notre véritable patrie.

SUR L'HORREUR DU PÉCHÉ.

25. Si vous saviez qu'un dîner fût empoisonné, voudriez-vous en manger quand même il serait excellent au gout? Non, sans doute: c'est néanmoins ce que vous faites chaque fois que vous péchez.

AVEUGLEMENT DU PÉCHEUR.

26. Considérez l'étrange aveuglement du pécheur qui pleure sur le corps mort d'un de ses parents, parce que l'âme en est séparée, tandis qu'il ne pleure pas sur son âme qui est séparée de son Dieu par le péché mortel.

SUR LA MALICE DU PÉCHEUR.

27. Vous jugeriez qu'un enfant serait bien méchant, lequel prendrait occasion d'offenser et d'ou-

trager son père par la raison que ce père serait très-bon. N'est-ce pas le langage et la conduite du libertin qui se livre au péché, disant que Dieu lui pardonnera, parce qu'il est bon ? Quelle malice ?

INFIDÉLITÉ ENVERS DIEU.

28. Que diriez-vous d'un homme qui, après vous avoir donné un arbre, viendrait tous les jours vous en dérober les fruits ? Voilà précisément la conduite d'un mauvais chrétien à l'égard de Dieu.

AVEUGLEMENT DU MONDE.

29. Est-on malade, on s'inquiète, on court aux médecins, aux remèdes. Est-on en péché mortel, on est fort tranquille, et on ne prend aucun moyen pour en sortir. Quel aveuglement !..

30. *Autre.* Le monde regarderait comme une grande folie de perdre volontairement l'occasion de faire fortune ; mais c'en est une bien plus grande de perdre à tout moment l'occasion de gagner le ciel.

PETIT NOMBRE DES ÉLUS.

31. Quand sur cent personnes il ne devrait y en avoir qu'une de damnée, sans doute nous devrions tous trembler ; mais que sera-ce, si, sur ce nombre, à peine il y en aura une de sauvée ?

SUR LES TENTATIONS.

32. Si vous saviez qu'un de vos ennemis est résolu de mettre le feu à votre maison, vous veil-

leriez jour et nuit pour l'en empêcher ; mais, ô insensé ! vous savez que le démon cherche continuellement à vous précipiter dans l'enfer, et vous ne faites presque rien pour l'en empêcher ; vous n'y pensez même pas.

BONHEUR DE L'INNOCENCE.

33. Si vous étiez obligé de porter un vase de liqueur à une grande distance, sans le casser, sous peine de mort, avec quelle précaution marcheriez-vous ? C'est ainsi que vous devez tâchez de conserver votre innocence, afin d'éviter la mort de votre âme, et d'arriver au ciel.

SUR LES BIENFAITS DE DIEU.

34. Si un roi, pour vous marquer son amour, vous donnait un magnifique palais muni de toutes les provisions nécessaires pour vivre heureux, que ne feriez-vous pas pour lui marquer votre reconnaissance ? Ce roi magnifique, c'est Dieu qui a créé l'univers et tout ce qu'il renferme, pour le service de l'homme.

SUR LA SAINTE COMMUNION.

35. Combien estimerait-on un arbre dont le fruit rendrait très-heureux et immortel ? Cet arbre, ce fruit, c'est la sainte Communion.

SUR LA PRIÈRE.

36. Si un roi faisait cette proposition à ses sujets : Demandez-moi tout ce que vous voudrez, et je vous le donnerai : que feraient alors ces hom-

mes ? Ils demanderaient sans cesse ; et s'ils ne demanderaient, seraient-ils à plaindre ? Dieu vous fait cette offre : Demandez, et vous recevrez.

SUR LE BONHEUR D'AIMER DIEU.

37. Quelle estime auriez-vous d'une pierre qui aurait la vertu de convertir en or tout ce qu'elle toucherait et de rendre les hommes immortels ? la grâce, l'amour de Dieu et l'accomplissement de sa volonté produisent cet effet.

38. *Autre.* Un voyageur choisit toujours le chemin le plus court, le plus facile et le plus agréable : or, ce chemin pour aller au ciel, c'est l'amour de Dieu.

SUR LE BONHEUR D'ÊTRE EN GRACE.

39. On appelle riche et heureux, dit saint Augustin, celui qui a de l'argent dans son coffre : et celui-là ne le sera pas qui a Dieu même dans son cœur !

AVANTAGES DES AFFLICTIONS.

40. Quand on est malade, on se confie entièrement aux médecins, on prend les remèdes les plus violents pour guérir, on se laisse même couper un membre pour sauver le corps ; à combien plus forte raison devons-nous recevoir en paix toutes les misères et afflictions de la vie, puisque Dieu ne nous les envoie que pour nous guérir et nous sanctifier ?

RÉCOMPENSE DE PIÉTÉ.

MON CHER ENFANT,

Lisez attentivement le premier article chaque jour ; le deuxième, chaque semaine ; le troisième, deux fois le mois ; et le quatrième, pendant la messe, principalement les Dimanches et Fêtes.

Et, si vous en profitez bien, vous deviendrez un grand Saint.

Ainsi soit-il.

PREMIER ARTICLE.

Souviens-toi, CHRÉTIEN, que tu as aujourd'hui :

Un Dieu à glorifier,
Jésus-Christ à imiter,
La très Sainte Vierge à invoquer,
Les Anges et les Saints à prier,
Ton âme à sauver,
La grâce à demander,
La vertu à pratiquer,
Le péché à éviter,
Tes passions à dompter,

Le paradis à gagner,
L'enfer à éviter,
Le temps à bien employer,
Le prochain à édifier,
Le monde à mépriser,
Le démon à surmonter,
Peut-être la mort à souffrir,
Et le jugement à subir.

Paradis gagné, tout est gagné !
Paradis perdu, tout est perdu !

DEUXIÈME ARTICLE.

LITANIES DE LA BONNE MORT.

Composées par une DEMOISELLE *protestante, convertie à la* RELIGION CATHOLIQUE *à l'âge de quinze ans, et morte à dix-huit, en odeur de sainteté.*

Seigneur Jesus, Dieu de miséricorde, Père de bonté, je me présente devant vous avec un cœur humilié, brisé et confondu ; je vous recommande ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes mains faibles et tremblantes ne pourront plus tenir le crucifix, et le laisseront

tomber sur le lit, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux obscurcis et troublés des approches de la mort, porteront leurs regards tristes et mourants vers vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres, froides et tremblantes, prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes jours pâles et livides inspireront aux assistants la compassion et la terreur, et que mes cheveux baignés des sueurs de la mort, se levant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix, qui me retranchera du nombre des vivants, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agitée de fantômes sombres et effrayants, sera plongée dans des tristesses mortelles, et que mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, accablé par la douleur de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort, et épuisé par les efforts qu'il aura faits

contre les ennemis de mon salut, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai les dernières larmes, symptômes de la mort, recevez-les en sacrifice d'expiration, afin que j'expire comme une victime de la pénitence ; et, dans ce dernier moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parents et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de mes sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je serai dans les oppressions de l'agonie et dans le travail de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous ; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être ici-bas comme un hommage que je veux rendre à votre divine majesté ; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme, munie de tous les Sacremens de la sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, dans le sein de laquelle je

voudrais toujours avoir vécu ; paraître devant vous, et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre Majesté, ne la rejetez pas de votre face, mais, miséricordieux Jésus, pour une dernière fois, ayez de moi.

PRIÈRE.

O mon Dieu, qui, nous ayant condamnés à la mort, nous en avez caché le moment, faites, s'il vous plaît, qu'après avoir passé dans la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans votre saint amour, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ et l'intercession de la très-sainte Vierge, de mon bon ange gardien, et de mon saint patron. Ainsi soit-il.

TROISIÈME ARTICLE.

ETERNITÉ !

HOMMES PÉCHEURS, VOUS MOURREZ !

Soyez toujours prêts : vous mourrez quand vous y penserez le moins ; et le moment fatal de votre mort décidera de votre ETERNITÉ.

Considérez, Méditez, Pesez attentivement cette terrible parole :

ÉTERNITÉ.

O Eternité ! seule digne de nos pensées et de nos soins !

Seule oubliée et négligée de la part des hommes !

Qui donnera à mes yeux une source abondante de larmes, pour déplorer un si funeste aveuglement !

O Eternité ineffable ! Eternité incompréhensible !

Qui mesurera ta profondeur ? Qui sondera tes abîmes ?

Des millions de siècles, redoublés autant de fois qu'il y a d'atômes dans ce vaste univers, ne sont rien au prix de l'éternité.

Après cette révolution de siècles innombrables, il restera encore une ÉTERNITÉ tout entière.

L'éternité seule ne passera jamais.

L'heureux état de l'âme juste qui règnera éternellement avec Dieu dans le délicieux séjour du Paradis !

L'affreux désespoir du damné, qui brûlera éternellement, avec les démons, dans les flammes dévorantes de l'enfer.

Suspendu pour peu de temps entre ces deux ÉTERNITÉS, l'une ou l'autre va devenir votre partage.

Tant que Dieu sera Dieu, vous glorifierez ou sa miséricorde dans la Jérusalem céleste, ou sa justice dans ces étangs de soufre et de feu où il n'y aura que pleurs et grincements de dents.

Perdre Dieu ! perdre une Eternité bienheureuse pour un plaisir honteux, quelle folie ! Etre insensible à cette perte, quelle stupidité !

Malheur à ce qui ne concevra l'importance de cette perte que quand il la sentira, et qu'elle sera irréparable !

VEILLEZ DONC, PRIEZ SANS CESS

N'oubliez jamais les quatre dernières que vous voyez ici tracées :

La mort, qui est la porte de l'Eternité.

Le jugement, qui décide de l'Eternité.

L'Enfer, qui est le séjour de la malheureuse Eternité.

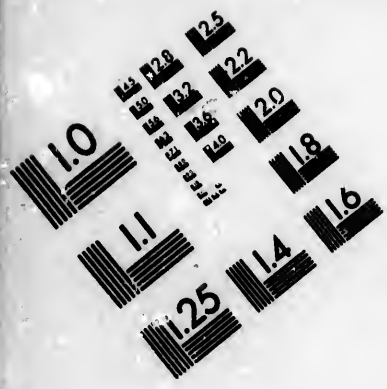
Le paradis, qui est le séjour de la bienheureuse Eternité.

Travaillez avec crainte, avec tremblement à la grande affaire, à l'unique affaire de votre Eternité.

La figure de ce monde passe, la Mort approcher, l'Eternité vous attend.

Heureux ! si préférablement à tout le reste, vous pensez à l'Eternité, vous souffrez pour l'Eternité, vous combattez pour l'Eternité, afin de régner à jamais dans la bienheureuse Eternité.

Il est temps, âme ingrate, de retourner à Dieu. Si le sang de Jésus-Christ n'eût arrêté le bras vengeur de son Père, où en serais-tu ? Un seul péché mortel suffisait pour te perdre éternellement. Hâte-toi d'appaiser la colère du ciel par



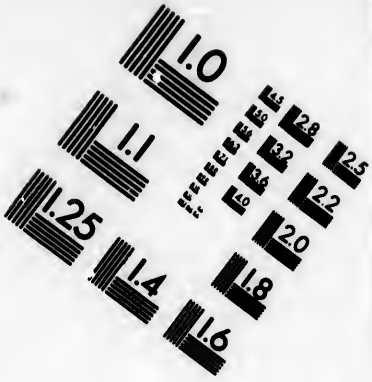
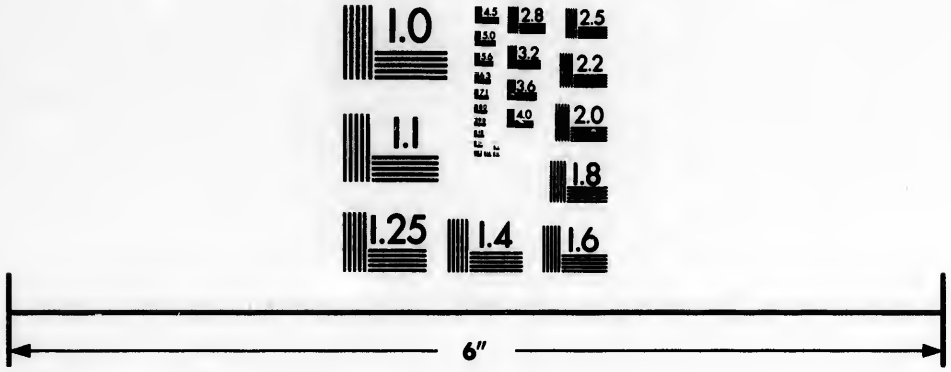
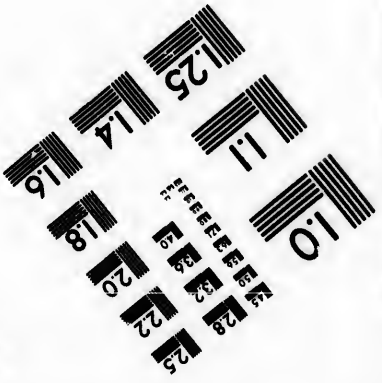


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

la pénitence. Le passé n'est plus, l'avenir n'est pas en ton pouvoir, et le présent n'est qu'un moment qui t'est donné pour servir Dieu et gagner l'éternité. Conçois bien la force de ces mots :

Un Dieu! un moment! une Eternité.

Un Dieu qui te voit.

Un moment qui t'échappe.

Une Eternité qui t'attend.

Un Dieu que tu sers si mal.

Un moment dont tu profites si peu.

Une Eternité que tu risques si témérairement!

O mon Dieu! Père des miséricordes, j'ai un regret sincère de vous avoir offensé. Je vous adore avec la plus humble soumission. Je crois en vous : je crois à l'Eternité ; j'espère en vous, et de vous une heureuse Eternité. Je vous aime de tout mon cœur, et je veux vous aimer durant toute l'Eternité. Brûlez, frappez, tranchez, ne m'épargnez point dans le temps, pourvu que vous m'épargniez dans l'Eternité. Accordez-moi, Dieu tout-puissant et infiniment bon, les grâces nécessaires pour vous servir si fidèlement pendant ma vie, que je vous possède pendant l'Eternité. Ainsi soit-il.

QUATRIEME ARTICLE.

PRIÈRES PENDANT LA SAINTE MESSE.

AVANT LA SAINTE MESSE.

Mon Sauveur Jésus, je vais entendre la sainte messe pour vous honorer et pour vous remercier de toutes vos bontés, et particulièrement d'être mort pour moi. C'est aussi pour vous demander les grâces dont j'ai besoin, et le pardon de mes péchés. Faites, je vous prie, que pendant tout le temps de ce saint sacrifice, mon esprit, entrant dans les intentions de l'Eglise et du prêtre, ne soit occupé que de vous, que mon cœur ait un ardent désir de vous recevoir, et que je ne perde pas le souvenir de ce que vous avez enduré pour moi sur le Calvaire.

ACTE D'HUMILIATION.

Comment oserai-je, ô mon Dieu! paraître devant vous, moi qui ne suis qu'une misérable créature? Vous êtes tout, et je ne suis rien; je sais ce que je ferai pour supléer à mon indigence; je m'unirai à vous pour être tout en vous; je me donnerai tout à vous pour posséder tout avec vous; et je m'anéantirai en vous, afin de pouvoir tout par vous. C'est ainsi, ô mon Dieu! que, n'ayant plus rien de moi-même, je pourrai

me présenter à vous comme quelque chose qui vous sont agréable, et je vous donnerai ce que j'aurai de vous.

ACTE DE CONTRITION.

Je vous demande, ô mon Dieu! pardon de mes péchés ; je vous les présente pour les détruire. C'est par le sacrifice de votre Fils sur la croix que vous nous en avez déjà délivrés ; le sacrifice qui va vous être offert est le même, et a le même pouvoir et la même force ; accordez-moi donc, je vous prie, par la vertu de celui-ci, l'absolution de tous mes péchés : je vous l'offre par avance dans cette vue en union avec le prêtre et avec toute l'Eglise ; et je vous demande cette grâce par les mérites de Jésus-Christ, et par l'intercession de la Très-Sainte Vierge et de tous les Saints.

A L'INTROIT.

J'adore, ô mon Dieu! votre grandeur infinie et votre souveraine majesté ; les anges tremblent devant vous, toutes les créatures ne sont rien en votre présence. O mon Dieu! que vous êtes grand et admirable en vous-même et en tout ce que vous faites? C'est le sacrifice que nous vous devons, de reconnaître l'élévation, l'étendue et l'éclat de votre adorable nom, et de nous anéantir devant vous.

AU KYRIE ELEISON.

Répandez sur nous, ô mon Dieu! votre miséricorde; c'est avec humilité que nous vous la demandons, et en union avec J.-C. votre Fils, qui vous l'a demandée pour nous sur la croix, et qui vous la demande encore dans ce sacrifice.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

Mon Dieu, qui donnez votre paix aux hommes de bonne volonté, nous vous rendons la gloire qui vous est due; nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous rendons grâce de tous vos bienfaits dont vous avez comblé toute la terre. C'est vous qui avez envoyé votre Fils unique pour délivrer tous les hommes de leurs péchés; faites nous la grâce d'effacer les nôtres, et d'exaucer en cela notre prière; nous vous le demandons très-instamment par les mérites du même Jésus-Christ votre Fils, qui étant un même Dieu avec vous, est aussi saint, aussi grand et aussi puissant que vous, avec le Saint-Esprit.

Dominus vobiscum. Que votre esprit, Seigneur, soit toujours avec nous!

A L'ÉPÎTRE.

Mon Dieu, qui nous avez fait annoncer par vos saints prophètes, ce qui devait arriver dans la loi de grâce, et qui nous avez appris par vos saints apôtres les règles et les maximes de la vie chré-

tienne, donnez-moi l'intelligence des saints mystères qui sont cachés dans les prophètes et que Jésus-Christ Notre-Seigneur a accomplis en sa personne. Faites-moi aussi la grâce d'entendre avec soumission d'esprit ce que vous nous enseignez par vos saints apôtres, de goûter les vérités et les pratiques dont leurs épîtres sont remplies, et de régler ma vie et ma conduite sur les avis qu'ils nous y donnent.

AU GRADUEL.

Votre parole et votre sainte loi, ô mon Dieu! seront jour et nuit le sujet de mes réflexions; je me ferai un plaisir d'y penser souvent; je considérerai combien vos bontés ont été grandes à mon égard, combien de grâces j'ai reçues de vous, et combien par conséquent je dois être fidèle à observer ce que vous commandez. Votre loi est un joug, mais c'est un fardeau qui n'a rien de pesant.

A L'ÉVANGILE.

C'est ici, ô mon Dieu! non-seulement votre parole, c'est votre loi sainte, c'est la règle de tous les chrétiens; je l'adore en vous, je l'écoute avec respect, je la crois avec fermeté; c'est vous-même qui l'avez publiée, ce sont vos saints Apôtres qui l'ont écrite, inspirés par votre esprit, et c'est moi, ô mon Dieu! qui dois la pratiquer. Je vous remercie de m'avoir donné une doctrine si excellente pour me servir de guide et de règle dans toute ma conduite. Je la lirai, je la médite-

mal, et je ne rougirai point d'observer ce qu'elle nous enseigne de plus contraire aux maximes du monde ; et pourvu que je sois aidé de votre grâce, je m'étudierai à la pratiquer dans toute son étendue, pendant toute ma vie.

AU CREDO. PROFESSION DE FOI.

ON L'OMET LORSQU'ON NE DIT PAS LE CREDO.

1. Je crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.

2. Je crois qu'il y a trois personnes en Dieu, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, et que ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu, et non trois Dieux, parce qu'elles ont une même nature et une même divinité.

3. Je crois que le Fils de Dieu, la seconde personne de la très-sainte Trinité, s'est fait homme pour l'amour de nous, et qu'il est mort sur une croix pour satisfaire à Dieu pour nos péchés, pour nous délivrer des peines de l'enfer, et pour nous mériter la vie éternelle.

4. Je crois que ceux qui auront bien vécu en ce monde, et qui seront morts en la grâce de Dieu, seront récompensés après la mort, et que leur récompense sera d'être éternellement bienheureux dans le ciel, voyant Dieu tel qu'il est.

5. Je crois que ceux qui auront mal vécu, et qui seront morts en péché mortel, seront damnés, c'est-à-dire qu'ils ne verront jamais Dieu, et brûleront éternellement dans les enfers.

6. Je crois qu'il y a dix commandements de Dieu, et qu'on est obligé de les observer tous ; et qu'on est aussi obligé d'obéir à l'Eglise, dont on nous propose ordinairement sept commandements.

7. Je crois qu'il suffit d'avoir commis un seul péché mortel, et de mourir en cet état, pour être damné.

8. Je crois qu'il est nécessaire d'avoir souvent recours à la prière, et qu'on ne peut pas être sauvés sans prier Dieu.

9. Je crois qu'il y a sept sacrements, le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

10. Je crois que le Baptême efface le péché originel et tous les péchés actuels, et nous fait chrétiens ; et que la Pénitence remet les péchés que l'on a commis depuis qu'on a reçu le Baptême ; et que l'Eucharistie contient en vérité le corps, le sang, l'âme, et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

A L'OBLATION DU PAIN.

Recevez, ô mon Dieu ! l'oblation que je fais conjointement avec le prêtre, du pain qui doit être changé au sacré corps de Jésus-Christ ; bénissez-le, s'il vous plaît. Recevez aussi l'offrande que je vous fais de mon corps et de mes sens ; sanctifiez-les, je vous prie, et faites-moi la grâce d'en faire un saint usage ; donnez à mon corps la

pureté si aimée de votre cher Fils, et ne permettez pas que je me serve de mes sens pour une mauvaise fin.

A L'OBLATION DU VIN.

Je vous offre, ô mon Dieu! en union avec toute l'Eglise, le vin qui doit bientôt devenir le Sang précieux de votre Fils. Je vous offre aussi mon âme, mes pensées, mes sentiments, mes affections; faites qu'elles ne s'appliquent qu'à ce qui regarde mon salut; que mes pensées soient de vous connaître et de remplir les devoirs de mon état; que mes sentiments soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Evangile; et que toute mon affection soit de vous aimer et de vous être agréable en toutes choses.

AU LAVEMENT DES DOIGTS.

Purifiez-moi, ô mon Dieu! des moindres péchés qui pourraient encore souiller ma conscience; lavez-moi, pour cet effet, dans le sang de l'Agneau, afin que je sois dans une telle pureté de cœur, que rien ne m'empêche de participer au saint sacrifice qu'on va vous offrir, d'y recevoir vos grâces et vos bénédictions avec abondance.

A L'OBLATION DU PAIN ET DU VIN.

Je m'unis, ô très sainte et adorable Trinité! au prêtre qui vous offre tout ce qui est disposé pour le sacrifice; et m'unissant ainsi à lui, je vous présente tout ce qu'il y a en moi de bon et

de méchant: ce qu'il y a de méchant, afin que vous le détruisiez par l'efficace des souffrances et de la mort de Jésus-Christ; ce qu'il y a de bon, afin que vous le rendiez exempt de toute imperfection, par la vertu de sa résurrection; et que, par la grâce de son ascension glorieuse dans le ciel, vous me conduisiez à la perfection.

A ORATE FRATRES.

Je vous prie, ô mon Dieu! d'agréer ce que le prêtre vous a présenté, pour servir au sacrifice, aussi bien que l'offrande que je vous ai faite de moi-même, et de tout ce qui est en moi; ayez la bonté de n'en faire qu'un seul sacrifice, et de consommer le mien par celui de Jésus-Christ.

A L'ORAISON SECRÈTE.

Les choses que le prêtre et les fidèles vous viennent d'offrir, ne sont plus ni profanes, ni d'un usage commun; sanctifiez-les, ô mon Dieu! séparez-les du reste des créatures, et ne les regardez plus que comme des choses qui sont à vous. Faites-moi aussi, ô mon Dieu! la même grâce; rendez-moi saint par la sainteté de mes actions; faites que je ne convienne en rien avec le monde, avec ceux qui sont dans le péché, et consacrez-moi tout à vous et à votre service.

A LA PRÉFACE.

Mon Dieu, il suffit d'être un chrétien qui doit être animé de votre esprit, pour avoir le

toujours élevé à vous ; mais ma faiblesse est si grande, qu'il faut que je sois souvent averti de penser à vous, même pendant les saints mystères.

Il est bien juste, ô mon Dieu ! que je sois occupé de vous, et que je vous loue ; je ne puis cependant, de moi-même, vous donner des louanges qui vous conviennent, ni vous rendre de dignes actions de grâces : c'est en Jésus-Christ seul que je puis le faire. C'est donc par lui, en union avec les bienheureux esprits, que je vous prie d'agréer que je vous dise avec un très-profond respect : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées, le ciel et la terre sont remplis de sa gloire et sa majesté !

AU MEMENTO.

Mon Dieu, vous faites la grâce à tous vos fidèles d'être membres d'un même corps, et de recevoir la vie et les influences de l'esprit de Jésus-Christ, qui en est le chef : vous voulez même que nous ayons une très-grande union de cœur, et que nous prions les uns pour les autres : c'est pour obéir au commandement que vous nous faites, que, sans avoir égard à mes péchés, je vous prie *pour mon père et pour ma mère, pour mes frères et sœurs, pour mes maîtres et maîtresses*, pour ceux qui procureront et qui ont procuré mon salut, en quelque manière que ce soit, et de qui j'ai reçu quelque bien ; et je vous demande pour eux toutes les grâces dont ils ont besoin.

A HANC IGITUR.

O mon Sauveur Jésus ! qui, par les paroles du prêtre, allez changer le pain en votre corps et le vin en votre sang, changez-moi aussi entièrement par votre grâce, détruisez mes passions, faites que je quitte mes inclinations, et que je n'aie point d'autre affection que de vous aimer et de faire ce que vous m'ordonnez.

ACTE D'ADORATION A L'ÉLÉVATION DE L'HOSTIE.

J'adore, ô mon Sauveur Jésus ! votre sacré corps qui vient de paraître sur le saint autel. C'est par un effet de votre toute-puissance et de votre bonté, que nous possédons un si grand trésor ; vous le sacrifiez pour procurer notre salut et nous donner votre saint amour ; j'entre en reconnaissance de cette grâce, et je vous en remercie.

ACTE D'ADORATION A L'ÉLÉVATION DU CALICE.

O mon Sauveur Jésus ! qui avez répandu sur la croix votre sang précieux pour nos péchés, j'adore ce même sang, qui est présentement sur le saint autel, et je vous prie, par les mérites que vous m'avez acquis et par les intentions toutes pures que vous avez eues en le versant, de me donner une véritable contrition et le pardon de mes péchés.

MEMENTO ETIAM.

Toute l'Église, ô mon Dieu ! doit avoir part à ce sacrifice ; ainsi après que les saints qui sont

dans le ciel se sont jointes à nous pour vous l'offrir, nous devons vous prier pour les âmes qui souffrent dans le purgatoire. Je vous prie donc pour les âmes de mes parents, de mes amis et de mes bienfaiteurs, pour celles qui sont les plus abandonnées ; donnez-leur, ô mon Dieu ! un saint et éternel repos.

A NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS.

Mais moi, ô mon Dieu ! qui vous ai beaucoup offensé, je n'ose rien vous demander pour moi, très-indigne de vos grâces ; j'ai cependant une très-grande confiance en votre miséricorde. Faites que tous vos saints vous la demandent pour moi, puisque tout votre plaisir est de la faire, et accordez-moi par leur intercession d'entrer après ma mort en participation de leur gloire.

A PATER NOSTER.

Je n'oserais, ô mon Dieu ! vous appeler mon Père, après un si grand nombre de péchés que j'ai commis, si Jésus-Christ votre Fils ne nous l'avait commandé lui-même. C'est donc pour lui obéir, et par la confiance que j'ai en votre bonté, que je prends la liberté de vous dire : Notre Père, qui êtes dans les cieux, etc.

A AGNUS DEI, ET A DOMINE, QUI DIXISTI.

Mon Dieu, après vous avoir demandé la paix avec vous, agréez que je vous la demande aussi avec le prochain, car je ne serai pas bien avec

vous que je ne sois uni d'affection avec les hommes. Je ne puis cependant avoir cette union que par la douceur et la patience. Donnez-moi, je vous prie, ces deux vertus: et faites que je ne parle et que je n'agisse que d'une manière très-affable avec tout le monde ; que je souffre avec patience, et pour l'amour de vous, les torts, les injures et les affronts qu'on me pourra faire.

UNION DE CŒUR A CEUX QUI COMMUNIENT.

Je m'unis, ô mon Dieu! à vos serviteurs et servantes, qui communient aujourd'hui, et qui mènent une vie assez pure pour communier très-souvent, et même tous les jours. Nous sommes les membres d'un même corps ; c'est vous qui nous animez tous, et nous faites vivre de votre vie ; rendez-moi, je vous prie, participant à leurs grâces, à leurs vertus, et à leurs fréquentes communions, et faites que, comme ils vous honorent continuellement par leur vie sainte, je vous honore aussi toujours en les imitant, parce qu'ils vous possèdent, et qu'ils sont possédés de votre esprit.

A *Dominus vobiscum*. Seigneur, que votre esprit soit toujours avec nous.

POST-COMMUNION.

Mon Dieu, puisque j'ai eu le bonheur aujourd'hui d'être présent, et de participer au sacrifice de votre Fils, donnez-moi pour fruit d'un si [illegible] mystère, la grâce de continuer à vous [illegible]

pendant ce jour, soit en me privant de quelque plaisir, soit en souffrant quelque peine pour l'amour de vous, afin qu'ayant tâché de vous offrir un sacrifice perpétuel durant cette vie, je puisse vous en offrir un éternel en l'autre. C'est la grâce que je vous demande, par J.-C. Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous en unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

APRÈS LA SAINTE MESSE.

Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite aujourd'hui d'assister à la sainte messe, et de toutes celles que j'y ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises, et je vous prie de m'accorder, par la vertu de ce saint sacrifice, tous les secours qui me sont nécessaires pour ne vous point offenser pendant ce jour, et pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie.

PRIÈRE

A LA TRÈS SAINTE VIERGE.

Très sainte Mère de Dieu, prosterné humblement à vos pieds, je viens m'offrir à vous comme à la protectrice de la jeunesse ; je viens vous présenter mes respects et mon amour comme à la reine des anges et des hommes ; je vous révère comme étant la mère du Verbe incarné. Je veux donc aujourd'hui vous choisir pour ma mère, afin d'obtenir, par votre puissante intercession, tous les secours nécessaires dans les peines et les afflictions qui pourront m'arriver. Garantissez-moi, ô Vierge sainte ! de tout malheur, et particulièrement du péché qui m'empêcherait de jouir du bonheur de vous voir, vous aimer et vous contempler dans le séjour des bienheureux, où je vous prie de me préparer une place.

Ainsi soit-il.

Benie soit la sainte et immaculée conception de la bienheureuse Vierge Marie, mère de Dieu !

VÊPRES DU DIMANCHE.

Psaume 109.

Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos: scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: Dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum: ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis: confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet, propterea exaltabit caput. Gloria, etc.

Ant. Dixit Dominus Domino meo; sede à dextris meis.

Psaume 110.

Confitebor, tibi, Domine, in toto corde meo in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium, opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum sæculi : facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi. Gloria Patri, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

Psaume 111.

Beatus vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : generatio rectorum benedicitur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator et justus.

Jucundus homo, qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit et irascetur ; dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Psaume 112.

Laudate, pueri, Dominum ; laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat : et humilia respicit in cœlo et in terrâ.

Suscitans à terrâ inopem, et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem. Gloria Patri, &c.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Psaume 113.

In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium ?

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exultastis sicut arietes ? et colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam,

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ : nequandò dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum : opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostrî, et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel ; benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum ; pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum. Gloria Patri, &c.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Cap. Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra. Deo gratias.

CANTIQUE. *Saint Luc*, 1.

Magnificat anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ; ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies, timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo; dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis; et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in sæcula. Gloria.

HYMNES.

HYMNE DE L'AVENT.

Conditor alme siderum,
Æterna lux credentium
Christe, redemptor omnium,
Exaudi preces supplicum.
Qui condolens interitu
Mortis perire seculum,
Salvâsti mundum languidum,
Donans reis remedium.
Vergente mundi vespere,
Uti sponsus de thalamo,
Egressus honestissimâ
Virginis matris clausulâ.
Cujus fortis potentiæ
Genu curvantur omnia;
Cœlestia, terrestria,
Nutu fatentur subdita.
Te deprecamur, agie,
Venture Judex seculi,
Conserva nos in tempore
Hostis à telo perfidi.
Laus, honor, virtus, gloria
Deo Patri et Filio,
Sancto simul Paraclito,
In seculorum secula. Amen.

Pour le jour Noël.

Christe, redemptor omnium,
Ex Patre Patris unice,
Solus ante principium
Natus ineffabiliter.
Tu lumen, tu splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem famuli.

Memento, salutis Auctor,
Quod nostri quondam corporis
Ex illibatâ Virgine
Nascendo, formam sumpseris.
Sic præsens testatur dies,
Currens per anni circulum
Quod solus à sede Patris
Mundi salus adveneris.
Hunc cœlum, terra, hunc mare,
Hunc omne quod in eis est,
Auctorem adventûs tui
Laudans exultat cantico.
Nos quoque qui sancto tuo
Redempti sanguine sumus,
Ob diem natalis tui
Hymnum novum concinimus.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

Pour les Dimanches de Carême.

Audi, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus,
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.
Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium.
Ad te reversis exhibe
Remis ionis gratiam.
Multùm quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus
Ad nominis laudem tui,
Confer medelam languidis.
Sic corpus extra conteri
Dona per abstinentiam,
Jejunet ut mens sobria
A labe prorsùs criminum.

Præsta, beata Trinitas.
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera. Amen.

Pour les dimanches de la Passion.

Vexila Regis prodeunt,
Fulget Crucis mysterium,
Quo carne carnis Conditor
Suspensus est patibulo.
Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda et sanguine.
Impleta sunt quæ concinit,
David fideli carmine,
Dicens : In nationibus
Regnavit à ligno Deus.
Arbor, decora et fulgida,
Ornata Regis purpura :
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.
Beata cujus brachiis
Sæcli pependit pretium,
Statera facta corporis.
Prædamque tulit tartari.
O Crux, ave, spes unica,
Hoc passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.
Te, summa Deus Trinitas
Collaudet omnis spiritus,
Quos per Crucis mysterium
Salva, rege per sæcula. Amen.

Depuis Pâque jusqu'à l'Ascension.

Ad cœnam Agni providi,
Et stolis albis candidi,

Post tr[illegible]itum maris rubri,
Christo canamus principi.
Cujus corpus sanctissimum,
In arâ crucis torridum ;
Cruore perfusum sacro,
Gustando vivimus Deo.
Proteeti Paschæ vespere,
A devastante angelo,
Erepti de durissimo
Pharaonis imperio.
Jam Pascha nostrum Christus est,
Qui immolatus Agnus est ;
Sinceritatis azyma,
Caro ejus oblata est.
O verè digna hostia !
Per quam fracta sunt tartara
Redempta plebs captiva,
Reddita vitæ præmia.
Consurgit Christus tumulo,
Victor redit de baratro,
Tyrannum trudens vinculo,
Et paradisum reserans.
Quæsumus, Auctor omnium,
In hoc Paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.
Gloria tibi, Domine,
Qui surrexisti à mortuis,
Cùm Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

Pour les dimanches après la Pentecôte.

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.
Qui mane junctum vespere,
Diem vocari præcipis,

Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.
Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dùm nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.
Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium;
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.
℣. Dirigatur, Domine, oratio mea,
℟. Sicut incensum in conspectu tuo.

COMPLIES.

Psaume 4.

Cùm invocarem exaudivit me Deus justitiæ meæ; in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum; Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare; quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ et sperate in Domino; multi dicunt: Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine; dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui, multiplicati sunt.

In pace in idipsum dormiam, et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me. Gloria.

Psaume 133.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum ; in tuâ justitiâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam, accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem et in domum refugii, ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu : et propter nomen tuum deduces me et enutries me.

Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi ; quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Psaume 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi ; in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum ; Deus meus, sperabo in eum ;

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus, non timebis à timore nocturno.

A sagittâ volantein die, à negotio perambulante in tenebris ; ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis ; ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea ; Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedat ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum ; protegam eum, quoniam cognovit nemen meum.

Clamavit ad me, et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum et glorificab eum,

Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum. Gloria.

Psaume 133.

Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri,

In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

Ant. Miserere meî, Domine, et exaudi orationem meam.

Au temps Pascal.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE.

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut solitâ clementiâ
Sis præsul ad custodiam.
Procul recedant somnia
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater omnipotens,
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum
Regnat cum Sancto Spiritu. Amen.

Capitule. Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos: ne derelinquas nos, Domine Deus noster. R. Deo gratias.

R. *br.* In manus tuas, Domine, Commendo spiritum meum. In. Redemisti me, Domine, Deus veritatis. Commendo. Gloria. In.

v. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi. R. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

Cantique de Siméon, Luc. 2.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum in pace;

Quia viderunt oculi mei salutare tuum;

Quod parasti ante faciem omnium populorum. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel. Gloria.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes; ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

OREMUS.

Visita, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab eâ longè repelle: Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper. Per, etc.

Antienne, répons et prose à la sainte Vierge.

Alma redemptoris Mater, quæ pervia cœli porta manes, et stella maris, succurre cadenti, surgere qui curat populo: tu quæ genuisti, naturâ mirante, tuum sanctum genitorem; Virgo prius ac posterius: Gabrielis ab ore sumens illud ave, peccatorum miserere.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ;

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Après Noël.

V. Post partum, virgo inviolata permansisti;

R. Dei genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur: Per eumdem, etc. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à Pâque.

Ave Regina cœlorum ; Ave, Domina Angelorum ; Salve, Radix, salve, Porta, Ex quâ mundo lux est orta. Gaude, Virgo gloriosa, super omnes speciosa : Vale, ô valde decora, et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, virgo sacrata ;

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

Concede, misericors Deus ; fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, à nostris iniquitatibus resurgamus. Per. etc.

Au temps pascal.

Regina cœli, lætare, alleluia ; Quia quem meruisti portare, all. Resurrexit sicut dixit, alleluia. Ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Gaude et lætare, virgo Maria, alleluia ;

R. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

OREMUS.

Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per, etc.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Salve, Regina, mater misericordiæ ; vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules, filii Evæ ; ad te suspiramus gementes et

flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte ; et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, ô clemens, ô pia, ô dulcis, Virgo Maria !

V. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix ;

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti ; da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione, ab instantibus malis et à morte perpetuâ liberemur.

Répons de la Sainte Vierge.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta !

Prose de la Sainte Vierge.

Inviolata, integra et casta es, Maria ;
Quæ es effecta fulgida cœli porta :
O mater alma Christi carissima,
Suscipe pia laudum præconia ;
Nostra ut pura pectora sint et corpora.
Te nunc flagitant devota cordo et ora ;
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per sæcula.
O benigna ! ô benigna ! ô benigna !
Quæ sola inviolata permansisti.
O Salutaris Hostia,
Quæ cœlipandis ostium,

Bella premunt hostilia.
Da robur, fer auxilium,

Domine, salvum fac Regem, et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

VEPRES DE LA TRES SAINTE VIERGE.

Ps. DIXIT DOMINUS, page 116.
LAUDATE, PUERI, page 118.

Psaume 121.

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi: in domum Domini ibimus.

Santes erant pedes nostri, in atriis tuis, Jerusalem.

Jurusalem, quæ edificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc etiim ascenderunt tribus, tribus Domini; testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem, et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Psaume 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere: surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum: eccè hæreditas Domini, filii; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis; ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis; non confundetur cûm loquetur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Psaume 147.

Lauda, Jerusalem, Dominum; lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem; et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ. velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam: nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut bucellas; ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea; flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob ; justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi : et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

HYMNE.

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta,
Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.
Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
Monstra te esse matrem :
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.
Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus. R. Amen.

MAGNIFICAT, page 121.

Hymne des Apôtres.

Exultet cœlum laudibus
Resultet terra gaudiis :
Apostolorum gloriam
Sacra canunt solemnia.
Vos, secli justi judices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium ;
Audite preces supplicum.
Qui cœlum verbo clauditis
Serasque ejus solvitis,
Nos à peccatis omnibus
Solvite jussu, quæsumus.
Quorum præcepto subditur
Salus et languor omnium
Senate ægros moribus,
Nos reddentes vertutibus.
Ut, cum judex advenerit
Christus in fine sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Faciat esse compotes.
Deo Patri sit gloria
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Et nunc et in perpetuum Amen.

Pour un Martyr.

Deus tuorum militum
Sors et corona, præmium ;
Laudes canentes Martyris,
Absolve nexu criminis.
Hic nempè mundi gaudia
Et blandimenta noxia
Caduca ritè deputans,
Pervenit ad cœlestia.
Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter ;

Pro te effundens sanguinem,
Æterna dona possidet.
Ob hoc precatu supplici
Te poscimus, piissime,
In hoc triumpho Martyris
Dimitte noxam servulis.
Laus et perennis gloria
Deo Patri et Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna secula. Amen.

Pour un Confesseur.

Iste Confessor Domini sacratus,
Festa plebs cujus celebrat per orbem,
Hodiè lætus meruit secreta
Scandere cœli.
Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobrius, castus fuit et quietus,
Vita dùm præsens vegetavit ejus
Corporis artus.
Ad sacrum cujus tumulum frequenter
Membra languentûm modò sanitati,
Quolibet morbò fuerint gravata,
Restituuntur.
Unde nunc noster chorus in honorem
Ipsius, hymnum canit hunc libenter,
Ut piis ejus meritis juvemur
Omne per ævum.
Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui supra cœli residens cacumen,
Totius mundi machinam gubernat
Trinus et unus. Amen.

Pour les Vierges.

Jesu, corona Virginum,
Quem mater illa concipit,
Quæ sola Virgo parturit,
Hæc vota clemens accipe.

Qui pascis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponsus decorus gloriâ,
Sponsisque reddens præmia.
Quocumquè pergis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.
Te deprecamur largiùs,
Nostris adauge sensibus.
Nescire prorsùs omnia
Corruptionis vulnera.
Laus, honor, virtus, gloria
Deo Patri et Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna secula. Amen.

Psaume 116.

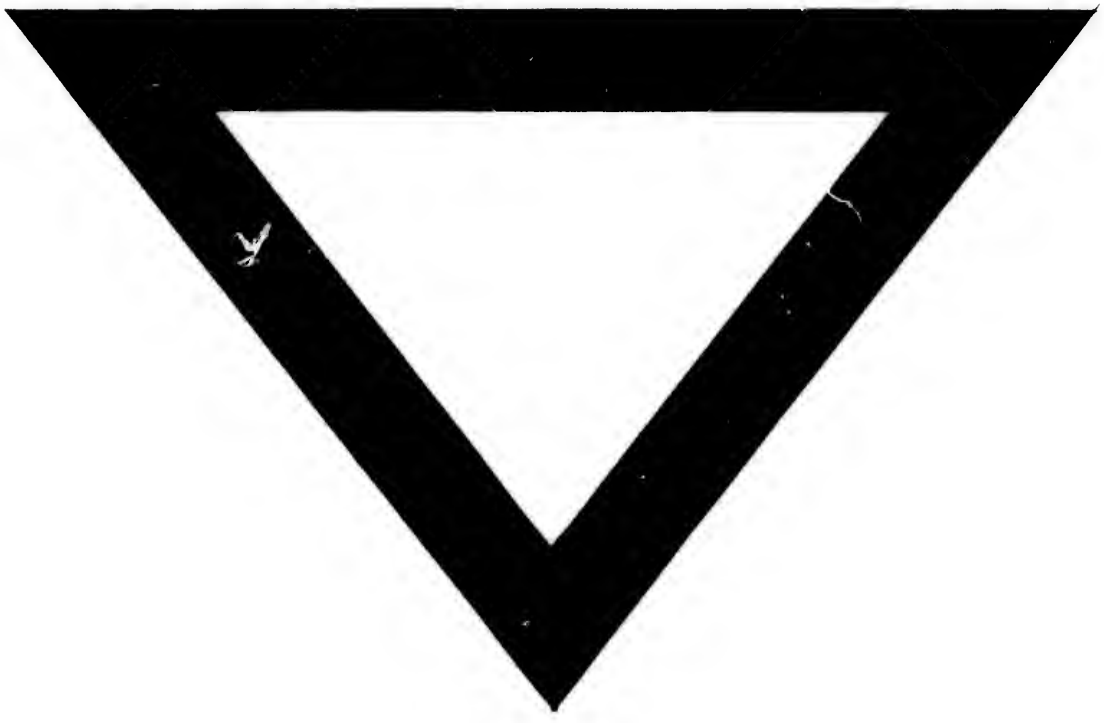
LAUDATE Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, etc.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

Règlement de vie,	*Page*	7
Chaque jour,		7
Chaque semaine,		12
Chaque mois,		19
Chaque année,		21
Résolutions générales,		22
Maximes du saint Evangile,		29
Maximes des Apôtres,		41
Maximes des Saints,		49
Oraisons jaculatoires,		58
Communion spirituelle,		63
Consécration à la Très Sainte Vierge,		64
Renouvellement des Vœux du Baptême,		64
Manière de se confesser,		66
Recueil d'Indulgences,		70
Similitudes Chrétiennes,		74
Litanies de la bonne Mort,		84
Méditation sur l'Eternité,		87
Prière pendant la Sainte Messe,		91
Vêpres du Dimanche,		105
Hymne de l'Avent,		111
— Pour le jour de Noël,		111
— Pour les dimanches de Carême,		112
— Pour les dimanche de la Passion,		113
— Depuis Pâque jusqu'à l'Ascension,		113
— Pour les dim. après la Pentecôte,		114
Complies,		115
Vêpres de la Sainte Vierge.		122

ge 7
7
12
19
21
22
29
41
49
58
63
64
64
66
70
74
84
87
91
105
111
111
112
113
n, 113
te, 114
115
122